

N° 391
LE MAGAZINE DE BESANÇON
SEPTEMBRE 2014 1,80 €
www.besancon.fr

BESANÇON VOTRE VILLE

À PARTIR DU 1ER SEPTEMBRE

LE TRAM ET VOUS NATURELLEMENT !

P. 23 À 25

30 JOURS

l'actualité bisontine





MAIRIE

l'info municipale

le TRAMWAY Grand Besançon



QUARTIERS

l'info de proximité



Ville de Besançon

BESANÇON VOTRE VILLE

2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél. 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
Courriel : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

Directeur gérant de la publication : **Jean-Louis Fousseret**
Co-directeur : **Alexandre Grandvoinnet**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier, Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi, André-Hubert Demazure, Roland Motte, Éléonore Tournier.
Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe, Émilie Koscher, Marie Arnold.
Conception éditoriale et graphique : MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).
Publicité : Agence Elixir, 21 A rue du Refuge (tél. 03 81 81 28 75).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn.
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz - 54200 Toul - Tél. 03 83 65 20 50.
Distribution : Adrexo
Dépôt légal : septembre 2014.
Abonnements : 1 an : (18 euros)
Tirage : 69 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

Retrouvez la Ville de Besançon sur internet

Site internet **www.besancon.fr**
Facebook **www.facebook.com/mairiedebesancon**
Twitter **suivez @villedebesancon**
Besançon en vidéo sur YouTube **www.youtube.com/villedebesancon**
Retrouvez également la Ville de Besançon sur Google+... Site mobile **m.besancon.fr**

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

LE BVV N° 392 DU MOIS D'OCTOBRE PARAÎTRA LE LUNDI 29 SEPTEMBRE.

L'éditorial

Une nouvelle ère pour Besançon

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



Ce mois de septembre sonne différemment des rentrées traditionnelles. Il est en effet le symbole d'une nouvelle ère pour Besançon. Celle de la construction de son avenir au travers de projets ambitieux et concrets qui voient le jour avec une double dimension : l'amélioration permanente de votre qualité de vie quotidienne, la concertation et l'écoute, pierres angulaires de l'action que la nouvelle équipe municipale s'est engagée à conduire tout au long de ce mandat. Voilà les deux axes de la clef de voûte de notre engagement : agir avec le souci permanent de la proximité.

Le formidable engouement populaire vécu lors de l'inauguration du tramway nous montre la force des projets portés collectivement et qui structureront notre ville pour les générations futures.

C'est aussi le sens des dossiers que nous mettons en œuvre en cette rentrée. Les nouveaux rythmes scolaires s'inscrivent évidement au premier rang de nos préoccupations, car plus de 8 000 enfants sont concernés. Bien sûr, compte tenu de sa complexité, ce projet devra nécessairement connaître des ajustements et des évolutions. Là encore, ils se fonderont sur l'analyse objective de vos remarques et propositions.

C'est d'ailleurs le sens des grands dossiers que nous porterons et qui émergeront très prochainement : faire vivre une démocratie participative active, source d'enrichissement de notre vie locale. C'est un des sujets que nous aborderons lors du Conseil municipal de ce mois de septembre et qui donnera à chacune et chacun la mesure de notre ambition. Nous voulons développer le rôle des conseils consultatifs d'habitants. Nous voulons aussi créer des « conseils citoyens » en référence à la loi Lamy relative au contrat de ville. Ainsi Besançon sera-t-elle dotée d'un dispositif dense et pleinement opérationnel qui vous donnera l'occasion de participer plus intensément à la vie de notre cité. Je vous y invite, car c'est au travers d'un engagement partagé entre élus et habitants que nous renforcerons la démocratie locale et la citoyenneté. Je vous convie également à participer aux manifestations qui célèbreront le 70e anniversaire de la libération de Besançon le lundi 8 septembre à partir de 17 h.

Très sincèrement,

Jean Louis Fousseret



↑ L'occasion d'aller visiter la Maison natale de Victor Hugo.

→ PATRIMOINE

Bonne idée !

Valable sur l'ensemble des réseaux TER de Franche-Comté et de Bourgogne, un Pass spécial Journées du Patrimoine permet de rejoindre, d'un coin à l'autre de la région, les sites choisis. Pour 5 € l'aller-retour dans la journée (gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés), il sera possible de voyager en train et sur les lignes de transport en commun partenaires (bus urbains, périurbains, départementaux, régionaux).

En savoir plus : Contact'Ter au 0 800 802 479 (gratuit depuis un poste fixe) ou www.ter-sncf.com

Entre nature et culture

En collaboration avec la Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC) et la Ville, Besançon Tourisme et Congrès coordonne localement les Journées Européennes du Patrimoine programmées samedi 20 et dimanche 21 septembre sur le thème « Patrimoine culturel, patrimoine naturel ». Enrichie de commentaires, d'expositions, de festivals ou d'animations originales, cette manifestation gratuite ouvre les portes des hauts lieux de Besançon et de son agglomération, mais également celles d'endroits plus confidentiels ou ordinairement fermés au public. Coulisses de lycées, de théâtres, chapelles, synagogue, hôtels particuliers, jardins, locaux institutionnels ou industriels, ateliers d'artisans... : il y a de quoi étancher toutes les curiosités. Ballades thématiques, découverte de quartiers et visites guidées en tout genre feront entrer dans l'intimité de la capitale régionale.

Programme complet dans le supplément Sortir et sur www.besancon-tourisme.com/pdf/JEP2014web.pdf Inscriptions à partir du 8 septembre à Besançon Tourisme et Congrès (03 81 80 92 55).

→ SCIENCES



Faites l'expérience !

Chaque année, le dernier vendredi de septembre, la Nuit des Chercheurs est organisée dans toute l'Europe. À travers 24 pays, des centaines de villes déclineront cet événement festif le 26 septembre, notamment onze villes françaises dont Besançon qui composeront leur programme respectif sur le thème de l'Expérience. De 19 h à 23 h, à la Cité Canot, le grand public - plus de 2 000 visiteurs l'an dernier - est donc invité à venir réaliser, aux côtés des chercheurs, de vraies expériences de laboratoire, à faire la découverte active et captivante de la chimie, de la mécanique, de la biologie ou encore de la psychologie.
Elaborée localement avec un consortium de 11 partenaires, cette 9e édition de la Nuit des Chercheurs est portée par les missions scientifiques des universités de Bourgogne et de Franche-Comté. L'originalité des dispositifs mis en place pour favoriser, depuis l'origine, la rencontre entre scientifiques et citoyens, vaut à ces deux universités régionales d'obtenir la 4e place au concours de la Commission européenne, sur une cinquantaine de projets labellisés !

Renseignements et programme complet sur www.nuitdeschercheurs-france.eu

→ UNIVERSITÉ

Bienvenue aux étudiants !

Comme chaque année, l'Université de Franche-Comté, en collaboration avec de nombreux partenaires, met en place un programme de manifestations destinées aux étudiants.
Concerts, expositions, manifestations sportives, cinéma, jeux de rôle, soirées festives, théâtre.... leurs seront proposés à partir du 1er septembre en guise de bienvenue.

**Programme complet sur http://actu.univ-fcomte.fr
Contact :
Bureau de la vie étudiante
au 03 81 66 58 41
ou bve@univ-fcomte.fr**

→ DON D'ORGANES

Record à battre...



↑À PIED, EN VÉLO OU EN ROLLER, UN SEUL CARBURANT : LA GÉNÉROSITÉ.

Aborder un sujet sensible en s'amusant, c'est possible. Les Boucles du don, réussissent ce pari, en organisant une manifestation conviviale au service d'une noble cause. « *Le don d'organes est un thème difficile à aborder car il est étroitement lié à la mort. Pour démystifier le sujet, nous organisons les Boucles du don, une animation familiale et conviviale, qui permet de diffuser largement notre message* », explique Bernard Mismetti responsable de l'action sociale au club Kiwanis, en charge de l'événement. C'est donc dans la bonne humeur et sans esprit de compétition que les participants s'élanceront le 7 septembre à pied, à vélo ou en roller. Créées il y a presque 20 ans à Besançon, les Boucles du don ont déjà porté leurs fruits. « *Si la loi prévoit que nous sommes tous donneurs d'office, dans la pratique les familles refusent encore parfois le don d'organes. La moyenne nationale est d'environ 30 % de refus alors qu'en Franche-Comté, elle était proche de 20 % en 2013* », poursuit Bernard Mismetti. Un record qui ne demande qu'à être battu !

Boucles du don, dimanche 7 septembre à partir de 8 h 45. Départs dès 9 h 45 sur le parking de Géant Châteaufarine. Gratuit et sans inscription.

→ EMPLOI

Croissant et... recrutement ?

Entreprise ou association, vous recherchez du personnel dans la branche d'activité « aide et service à la personne » ? Demandeur d'emploi, vous voulez candidater comme aide à domicile, aide ménager ou travailleur familial, et vous renseigner sur ces métiers ? En partenariat avec Pôle Emploi et la Ville, Réussite Emploi organise pour vous le mercredi 17 septembre de 9 h à 11 h, un « P'tit déj' de l'emploi » pour mettre en relation, autour d'un café et dans un contexte convivial, employeurs en besoin de recrutement et personnes intéressées par un poste dans ce secteur d'activité. Pour participer, inscrivez-vous avant le 8 septembre à 12 h, sur www.besancon.fr, rubrique Economie Emploi. Après avoir rempli le formulaire et après validation de l'inscription, le lieu vous sera communiqué.

→ EN BREF

PROJET APIDAY
PALMARÈS
Six classes (soit 147 enfants) issues de trois établissements du primaire ont participé au projet Apiday sur les abeilles en compagnie de la petite École dans la forêt. Le mobile gagnant (photo ci-contre) a été réalisé par les élèves de CM2 de Mme Thuriet (école Fertet). Sur la deuxième marche du podium, ex-æquo, on trouve les CE1 de M. Vannière, les CM1 de Mme Ganne et les CM2 de Mme Perrot (école des Chaprais), les CM2 de Mme Conche et les CE2/CM1 de Mme Daubignet (école La Bruyère).



BRIDGE
INITIATION
Pour bien démarrer la nouvelle saison, le Cercle comtois de bridge (11 rue Xavier Marmier) propose un cycle d'initiation gratuit, à 14 h 30 les lundis 29 septembre, 6 et 13 octobre et à 18 h 30 les mercredis 1er, 8 et 15 octobre.
Renseignements au 03 81 58 55 98 ou 03 81 55 21 55 et sur www.cerclecomtoisdebridge.hautetfort.com

COURS DE CHANT
VÉRONIQUE MALET
À l'extérieur si l'élève dispose d'un piano ou à son domicile (9 chemin Français), Véronique Malet dispense des cours de chant (technique vocale, interprétation, préparation aux concours...) pour débutants et professionnels, lundi et mardi de 10 h à 19 h, mercredi de 9 h 30 à 11 h 30, jeudi de 14 h à 19 h et vendredi de 10 h à 15 h. Inscriptions le jeudi 4 (14 h – 19 h) et vendredi 5 septembre (9 h – 13 h).
Contact : 06 86 73 28 07 et www.veroniquemaletsoprano.com

DIVERTIMENTO
MUSIQUE
Les cours individuels (violon, alto, orgue, piano, saxo) et la formation musicale pour enfants et adultes reprendront à partir du 8 septembre au sein de l'association (10 rue de l'Avenir).
Contact : a.divertimento@gmail.com ou http://divertimento.musicblog.fr ou 03 81 47 61 78



MICROPOLIS - PARC DES EXPOSITIONS DE BESANÇON
Brocante de Septembre
Dimanche 14 septembre
2e dimanche de chaque mois
85 professionnels sur 3 000 m² chauffés
de 8h à 13h
Restauration, bar
Entrée et parking gratuits
Micropolis
03 81 41 08 09
www.micropolis.fr



Cours aquarelle
Maison de quartier
Torcols/Chailluz
Besançon
LUNDI
MARDI
MERCREDI
15/17h
20/22h
Rentrée:
début octobre
09 64 38 30 84
07 81 20 24 42



AVIRON rentrée 2014
le SNB recrute:
-Vous recherchez un sport de glisse
-Vous aimez vous dépasser en équipe
Adultes: pour s'évader sur l'eau et partager des moments de convivialité
Jeunes de 11 à 15 ans: pour intégrer très vite les équipes de compétitions du club
Renseignements et inscriptions dès septembre.
SNB Aviron 2 av de Chardonnet BESANCON
Aviron.snb@aliceadsl.fr - 03 81 53 89 40

→ ASSOCIATION

La médiation avant tout



← FC ASSISTANCE CONSOMMATION : DES INTERVENANTS MOTIVÉS ET COMPÉTENTS.

Informer, orienter, conseiller, défendre les usagers franc-comtois dans les nombreux tracas de la vie courante : c'est la raison d'être de FC Assistance-Consommation, nouvelle association de consommateurs. « *En complément des grandes références nationales, qui agissent différemment, il nous semble important de fournir un service de proximité renforcée, de représenter localement les particuliers, collectifs ou associations, et de plutôt favoriser les rapports avec les professionnels* », pose en préambule son président Guy Weinman. « *Le principe de notre mission repose sur la médiation en cas de différend. Rappelons que, conformément aux règles européennes, la loi Hamon impose désormais d'intégrer aux conditions générales de vente une clause conventionnelle de médiation en cas de litige. Cette mesure offre au consommateur comme au professionnel, pour le règlement des réclamations, un mode alternatif aux procédures judiciaires classiques, très lourdes* », souligne Dominique Coulon, juriste et secrétaire de l'association. *Le recours à un médiateur se généralisera d'autant plus qu'en 2015 les juges de proximité qui traitent les litiges de moins de 4 000 euros vont disparaître* », précise-t-il. Éviter les tribunaux, engager moins de temps et d'argent dans des procédures au long cours, trouver une solution rapide notifiée dans un protocole d'accord signé, voilà ce que propose FC Assistance-Consommation. « *Nous insistons sur le fait que le processus de médiation se fait en toute confidentialité et s'appuie si besoin sur notre réseau d'experts en assurance, habitat, automobile, copropriété et autres domaines.* », ajoute Dominique Coulon. Si l'association est basée au Centre 1901, ses permanences sont pour l'instant, assurées à l'Espace Besançon de Pouilley-les-Vignes, sur rendez-vous, les lundi de 16 h à 18 h 30 et jeudi de 9 h 30 à 12 h.
Soucieuse d'informer, elle prévoit de compléter son action par l'édition prochaine d'un guide pratique.

Contact : 03 81 61 41 58
ou assistance-conso@orange.fr

→ CONCOURS PHOTOS

Latino Corazon

Dans le cadre de son festival Latino Corazon (1er – 6 décembre), l'association Latinoamericalli organise un concours photos ouvert aux collégiens et lycéens d'une part, aux photographes amateurs d'autre part. Le thème : Lors d'un voyage dans un pays hispanique, vous avez été amusé, ému, en admiration devant certains individus ou paysages, certains lieux ou objets…

Tirage papier et envoi numérique avant le 15 novembre
à latinoamericalli - 8 bis avenue de Montjoux.
Tél. 03 81 53 70 44 et 06 19 25 56 20.
Courriel : latinoamericalli@voila.fr

→ EN BREF

OPÉRATION BRIOCHES
ADAPEI
Du 6 au 12 octobre, durant les Journées de Solidarité de l'Unapei (Union nationale d'associations de parents et amis de personnes handicapées mentales), près de 3 500 volontaires répartis dans le Doubs iront à la rencontre du public pour lui proposer en échange d'un don une des 90 000 « Brioches de l'Amitié » à distribuer dans plus de 500 communes participantes. Afin que cette 44e édition réponde pleinement aux attentes de l'Adapei du Doubs, celle-ci lance un appel à des des bénévoles prêts à donner un peu de leur temps libre.
Contact : 03 81 51 96 20
ou www.adapeidudoubs.fr

ACADÉMIE TCHAÏKOVSKY
PORTES OUVERTES
Rendez-vous mercredi 10 septembre à partir de 16 h à l'Académie de Musique Tchaïkovsky (20 avenue Villarceau) pour une opération portes ouvertes. L'académie dispense des cours de piano, violon, violoncelle, guitare et flûte traversière pour tous niveaux et tous âges, adaptés aux pratiques amateurs ou avancées, du débutant au musicien confirmé.
Plusieurs concerts sont organisés chaque année pour une mise en situation publique des élèves ainsi que des participations à des évènements musicaux.
Renseignements complémentaires :
www.academie-musique.com

AFB
VÊTEMENTS
L'association des familles de Besançon organise une braderie d'automne à la Malcombe. Le dépôt des vêtements et d'articles « maison » est programmé le lundi 15 de 13 h à 18 h et le mardi 16 à 8 h 30 à 11 h ; la vente se tiendra mercredi 17 de 8 h à 18 h 30 et jeudi 18 septembre de 8 h 30 à 11 h 30.
Contact : AFB au 03 81 88 47 38.

ORPAB
REPRISE
L'Office des retraités et personnes âgées de Besançon reprend ses activités. Ludiques, instructives, sportives, voyageuses et toujours aussi variées, elles satisferont les seniors jeunes et moins jeunes.
À découvrir en détail sur le site www.orpab.fr ou en direct au siège de l'ORPAB (7 rue Mégevand) ou bien encore à la Maison des Seniors (8 place Pasteur).

→ COMMERCE

→ SALON

Incontournable Micronora



Du mardi 23 au vendredi 26 septembre, 15 000 visiteurs professionnels sont attendus à Micropolis à l'occasion de Micronora, le plus grand salon européen des microtechniques et de la précision. International avec un tiers d'exposants étrangers, biennal et orienté résolument vers les secteurs qui exigent toujours du plus petit, du plus précis et du plus intelligent, le rendez-vous bisontin est depuis longtemps cerclé de rouge sur les calendriers spécialisés. En particulier par les 606 exposants auxquels il faut ajouter plus de 300 marques ou firmes représentées qui, plusieurs mois à l'avance, ont validé leur venue. En charge de l'événement, l'association Micronora, une nouvelle fois, s'est efforcée de rendre plus attractif, plus « pointu » le salon avec ses 25 000 m² de surface d'exposition dont 9 000 m² de stands. Cette année, la micro-mécatronique sera à l'honneur à travers le « Zoom » organisé en quatre îlots couvrant toute la chaîne micro-mécatronique, de la conception aux moyens de production et de contrôle. Solution industrielle mature, la micro-mécatronique répond au besoin incompressible des industries du médical, du luxe, de l'aéronautique, du nucléaire, de l'automobile, des télécommunications..., de trouver des composants de plus en plus miniaturisés pour leurs innovations technologiques. Convergence des microtechniques et de la mécatronique, la micro-mécatronique favorise l'émergence de nouveaux produits et process en y ajoutant une forte dose d'intelligence. Drone, nanodrone, coeur artificiel, endoscope robotisé, lentille pour smartphone... : les 40 entreprises et laboratoires présents au «Zoom» dévoileront leurs derniers exploits technologiques. À suivre également conférences spécialisées et démonstration de machines avec, en première mondiale dans la capitale comtoise, une chaîne complète de production comprenant cinq micro-machines et deux micro-robots. Micronora 2014, c'est également deux temps forts toujours très attendus : les Rencontres technologiques européennes micro & nanotechnologiques lancées en 1998 et les Microns d'Or qui, dans six catégories, récompenseront les réalisations microtechniques innovantes, présentées pour la première fois dans le cadre du salon. En 2012, pour mémoire, Besançon avait été doublement distinguée avec le laboratoire de recherche Femto-ST et la société Percipio Robotics.

Salon Micronora : du 23 au 26 septembre à Micropolis

→ ÉCOLE DE MUSIQUE

Ouvert à tous, **l'Atelier musical du personnel de la Poste et de France Télécom** propose des cours de clarinette, batterie, flûte, saxo, violon, guitare, piano, accordéon, assure une formation musicale et la location d'instruments. Inscriptions et rencontres avec les enseignants **le lundi 8 septembre à partir de 20 h** lors de l'AG de l'association.
AMPPT – 6 boulevard Diderot. Tél. 03 81 88 00 84
ou 03 81 61 00 10 ou 03 81 88 11 87.
Courriel : amptt@laposte.net

« MAROTTE ET CHARLIE »
Succédant au restaurant « Chez Victor », « Marotte et Charlie » propose à ses clients toute une gamme de gâteaux sur commande ou en magasin. Aux manettes, Marie, pâtissière enthousiaste, et sa sœur Charlotte, commerciale enjouée, font la paire. Dans un décor élégant (signé Charlotte) sur deux niveaux, il est possible de déjeuner d'une tarte salée, salade, ou d'un gratin, soupe (6, 80 €) et dessert (9, 20 €). Accueil et service charmants garantis. Cerises sur le... gâteau : une petite terrasse sympa square Castan pour les beaux jours et un brunch le dimanche de 11 h à 14 h.
« Marotte et Charlie »
11 rue Victor Hugo. Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 19 h, le dimanche de 8 h 30 à 18 h 30. Fermé le lundi. Tél. 09 81 82 49 72.

« KAUSIA »



À la place de « La Femme épanouie », « Kausia » offre toute une gamme de chapeaux été ou hiver, pour hommes et femmes, d'étoles, de parapluies, sacs, cabas mais aussi des bijoux fantaisie. Patrick Mougey, bisontin, a choisi son enseigne « Kausia » qui est le nom de la coiffe macédonienne d'Alexandre le Grand. Découvrez sa boutique et ses produits de qualité à très petits prix en provenance de fournisseurs français.
« Kausia » - 27 rue Battant. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h et le samedi de 9 h 30 à 19 h en continu. Tél. 03 81 21 37 27.

→ SCIENCES



Une première pierre posée avec le... sourire. →

La Maison de la recherche

D'abord structure administrative fédérative puis unité de recherche, la Maison des sciences de l'homme et de l'environnement Claude-Nicolas Ledoux s'implante au centre-ville. Forte de sa spécificité environnementale, la 22e MSH de France va sortir de terre sur le site de l'ancien Arsenal où la construction d'une salle de conférence et la rénovation du pavillon Bichat vont offrir à l'ensemble des laboratoires et des équipes de recherche dédiés de l'UFC (Université de Franche-Comté) et de l'UTBM (Université de technologie de Belfort-Montbéliard), les espaces de travail et de rencontre nécessaires au développement de projets interdisciplinaires entre Sciences humaines et sociales, sciences de la vie, de la terre, de la santé, de l'information... « *Cette réalisation donnera corps à une structure essentielle pour le développement et la valorisation de la recherche en Franche-Comté* », se félicite Jean-Claude Daumas, son directeur. « *Elle contribuera à faire émerger des thématiques innovantes, à impulser des partenariats nationaux et internationaux* », ajoute Jacques Bahi, président de l'UFC. Intégré dans la reconfiguration globale du quartier, déjà engagée autour de la place Saint-Jacques avec l'arrivée du tram et la proximité du pôle multimodal de Chamars, le programme immobilier sera livré à environ 80 % en septembre 2015. La première tranche de travaux d'un montant de 5,5 M€ est cofinancée par la Région (2 M€), la Ville (2 M€), l'Université de Franche-Comté (1 M€) et l'État (0,5 M€).

→ RENDEZ-VOUS

Consommer autrement

Lancée en 2012, la manifestation « Vert(s) des choix solidaires » revient sur le devant de la scène. Toujours aux commandes, Intermed', avec le soutien de la Ville, invite le grand public samedi 20 septembre, de 10 h à 18 h, sur la place Pasteur pour découvrir les diverses possibilités de consommer autrement en faisant des choix environnementaux qui favorisent le développement d'emplois solidaires. Présents l'an dernier, de nombreux acteurs locaux opérant sur le champ de l'économie sociale, ont souhaité renouveler leur participation. De Biocoop au Sybert en passant par la Blanchisserie du Refuge, Trivial Compost, Citiz ou la Roue de secours pour ne citer que ceux-là, tous dévoileront leurs offres de service et leur savoir-faire en y associant en continu des démonstrations ludiques et pédagogiques. Pour cette 3e édition, quatre thématiques ont été retenues : « alimentation », « mobilité », « services » et « réduction, tri, ré-emploi ».

En savoir plus :
intermedbesancon@wanadoo.fr
ou 03 81 81 54 79



Plein air et convivialité

L'association de commerçants « Bienvenue à Saint-Claude » invite le plus grand nombre samedi 13 septembre de 9 h à 18 h, place des Justices, à sa grande fête commerciale et conviviale. Une trentaine d'associations et d'exposants du quartier seront présents avec toute une batterie d'animations : défilé, concours de chant, espace enfants, démonstrations de gymnastique, séance de fitness, débat autour de la fin de vie avec les agences de services à la personne et même, initiation au secourisme.
Le mercredi suivant (17 septembre), ce sont les Jeunes Agriculteurs du Doubs qui donnent rendez-vous, de 9 h à 20 h, place de la Révolution, pour leur 10e Marché paysan. En cette journée toujours très vivante de rencontre et d'échanges, les producteurs locaux proposent à la vente et à la dégustation ces produits bien de chez nous, issus de savoir-faire traditionnels et de maraîchages responsables.
Enfin le 21 septembre, l'association du quartier Marché Beaux-arts transforme la rue Gustave Courbet en brocante à l'occasion de son 3e vide grenier.

→ SCIENCES

Météorites sous surveillance



↑ François Meyer (à gauche) ingénieur et Jean-Marc Petit (chercheur au CNRS) procèdent au premier test des caméras.

Dès cet automne, l'Observatoire de Besançon sera doté, comme trois autres sites (lycée Xavier-Marmier de Pontarlier, planétarium de Belfort, mairie de Saint-Lupicin) en Franche-Comté, d'une caméra de surveillance du ciel… et de ses météorites. Sous le nom de code Fripon (Fireball Recovery and InterPlanetary Observation Network), système pointu de 108 caméras réparties sur le territoire français, il s'agira « *de balayer l'ensemble de nos cieux afin de suivre la trajectoire des météorites jusqu'à leur point d'impact, sachant qu'1 % seulement ne se volatilise pas en entrant dans l'atmosphère* », explique François Meyer, ingénieur de recherche à l'Observatoire de Besançon. Comprendre d'où vient un astéroïde, comment il parvient jusqu'à nous figurent parmi les enjeux de ce traçage des objets célestes. Les réseaux de bénévoles amateurs d'astronomie seront rapidement mobilisés pour ratisser le lieu d'impact, dans un rayon de 1 à 5 km. «*Il faudra agir vite pour retrouver le ou les fragments,* poursuit François Meyer. *L'érosion altère en effet leur composition chimique en quelques jours.* » Gros travail en perspective lorsqu'on sait qu'un fragment dépasse rarement la taille… d'une balle de tennis.

http://theta.obs-besancon.fr/spip.php?article361

→ RÉTRO

Pas moins de 15 sites ont accueilli des «petites formes». →



6 juillet : Bach

Coup d'essai et coup de maître pour le festival « Orgue en ville » qui a accueilli « Bach en boucle » l'espace d'un dimanche épargné par les intempéries. Au menu, sans bourse délier, le public, nombreux et conquis, a eu le choix entre 15 sites au coeur du patrimoine bisontin et 50 « petites formes ». Mis à toutes les sauces (jazz manouche, claquette, jazz, hip-hop…), Jean-Sébastien était invité d'honneur à l'hôtel Terrier-de-Santans, dans la chapelle des soeurs de la Charité, au temple maçonnique, dans la cour du palais Granvelle, aux fenêtres, dans les escaliers et, pour conclure en beauté, au Grand Kursaal. En résumé, des « petites formes » à 1, 2 ou 3 musiciens mais de grands moments à partager grâce à la participation et au talent d'élèves et de professeurs du Conservatoire à rayonnement régional. Vivement l'an prochain !

15 juillet : contrefaçons



← Jean-Louis Fousseret n'a pas hésité à montré l'exemple à grands coups de masse.

À grands coups de masse, de marteau, de hachettes, à l'aide d'une tronçonneuse et d'un rouleau-compresseur, des centaines d'objets de contrefaçon sont passés de vie à trépas à Granvelle. Montres, lunettes, portables, vêtements, pièces pour auto, jeux vidéo, sacs de « marque »…, le public, nombreux, a pu assister à une opération destruction initiée par les douanes, l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) et le Comité national anti-contrefaçon (CNAC). Témoin privilégié, Jean-Louis Fousseret a rappelé combien cette économie parallèle et illégale constituait un véritable fléau économique pour la France. Un chiffre pour s'en convaincre : en 2013, quelque 7 600 000 pièces contrefaites en provenance majoritairement de l'Asie du Sud-Est ont été saisies dans l'hexagone.



Un départ fictif qui a ravi les spectateurs.

16 juillet : Tour

Ville-étape à 19 reprises depuis que la Grande Boucle explore la France l'été venu, Besançon, cette fois, avait endossé le costume plus décontracté de ville-repos. Point d'échappée ni de sprint massif pour les amoureux de la Petite Reine mais des rencontres, des séances d'autographes, des photos, selfies et autres. Sans oublier, l'inévitable et passionnée chasse aux objets et produits promotionnels distribués par l'imposante caravane du Tour. Bobs, casquettes, chapeaux, porte-clés et autres saucissons, de nombreux Bisontins et Grand Bisontins ont hérité d'un petit souvenir. Juste avant que le peloton élancé « pour de faux » de l'avenue de l'Helvétie ne s'envole pour Oyonnax depuis la vraie ligne de départ à Avanne. La fête (réussie) était finie sous l'œil des caméras du monde entier qui auront mis en avant la Citadelle, bien sûr, mais également le sens de l'hospitalité de la capitale comtoise.



Pour tous les goûts et tous les publics.

24 août : animations

Concerts, spectacles, cinéma, visites, expositions, déambulations… ce sont plus de 350 animations qui ont rythmé l'été bisontin depuis les Jours de danse de la Compagnie Pernette fin juin jusqu'à la création musicale et visuelle Carmina Burana, pour la clôture à la Citadelle le 24 août. Entre ces deux dates, un public aussi varié que le programme proposé, des spectacles complets malgré les perturbations météorologiques et des artistes ravis des échanges avec les spectateurs ! En résumé, une édition 2014 réussie qui en appelle d'autres…

→ COMMERCE



« LE JARDIN DE LA PALMERAIE »
Envie de savourer un tajine parfumé, un vrai couscous comme là-bas, alors allez au « Jardin de la Palmeraie ». Ayat Rachida, née à Marrakech, mère de trois enfants, cuisine dans le respect de la tradition. Couscous, tajines, pastillas (sur commande), rfissa et salades marocaines : tout est « maison » des entrées aux desserts. Accueil, service, rien ne cloche, même pas les prix très doux.

« Le Jardin de la Palmeraie »
61 rue Battant. Ouvert du lundi au dimanche de 11 h à 14 h et de 17 h 30 à 22 h ; le samedi de 17 h 30 à 23 h. Fermé le mercredi.
Tél. 09 80 31 08 57.
Courriel : lejardindelapalmeraie@gmail.com

« TOUS ENSEMBLE À L'UNI'SON… »
Depuis le 1er septembre, la toute nouvelle école de musiques actuelles l'Uni'son a pris ses quartiers dans les sous-sols du magasin Crossroad, dans cinq cabines, toutes dédiées à la pratique de la guitare, de la batterie, de la basse et du chant. Les sept professeurs sont prêts à accueillir pas moins de 150 élèves débutants ou confirmés. Petit plus en direction du travail en groupe avec des minis concerts en perspective pour les musiciens en herbe et en avance sur le programme.

L'uni'son - 37, rue Battant - du lundi au samedi de 9 h à 19 h - renseignements et inscriptions
Tél. 03 81 48 90 13.



Chaussures et signatures sont attendues par centaines.



→ ACTION

Une « Pyramide » pour mobiliser

Pour la première fois, la « Pyramide de chaussures » qu'organise chaque année en France depuis 20 ans l'association Handicap International, se tiendra à Besançon le samedi 20 septembre, de 10 h à 19 h, place de la Révolution. Grande action de sensibilisation et de mobilisation citoyenne contre les mines antipersonnel et les bombes à sous-munitions, la manifestation a déjà permis de collecter plus de 2 millions de signatures pour l'interdiction de ces restes d'explosifs de guerre, et d'obtenir deux traités d'interdiction, celui d'Ottawa contre les mines antipersonnel, et celui d'Oslo contre les bombes à sous-munitions. Rappelons que 78 % des victimes recensées sont des civils, dont 47 % d'enfants, et que 73 pays doivent encore dépolluer leur sol... Soyez vous aussi de la lutte, venez protester en déposant une paire de chaussures sur la pyramide et votre nom sur la pétition.

En savoir plus : pyramidebesancon@handicap-international.org ou 03 81 50 11 73

→ TRAVAIL



Mon bureau sur une péniche

Un concept venu des grandes métropoles débarque à Besançon sur un site insolite : le « co-working », espace de travail partagé, où l'on mutualise un lieu pour avoir moins de frais et s'ouvrir d'autres horizons, est désormais proposé... sur la péniche Notre-Dame des Dunes, amarrée en face du tunnel de la Citadelle, sur l'ancien port à bois. Trois jeunes architectes, Delphine Lornet, Fabrice Curty et Jean-Jacques Mulliez (MC+Architecture), installés là depuis un an et travaillant sur la partie supérieure, offrent désormais en location à fond de cale - mais avec une belle luminosité venue du dessus -, six postes, chacun doté d'un bureau, d'une étagère, d'un accès téléphone/internet et photocopieuse mais aussi à la salle de réunion, au coin cuisine et à la grande terrasse en bois, sur le pont. « *L'ensemble, en cale, couvre 250 m²* souligne le trio : *chaque espace est accessible pour 300 € par mois, il en reste trois disponibles. Nous pensons que le profil bureautique/informatique convient bien au lieu. Tout le monde y trouve son compte car cela permet aussi de ne plus travailler de façon isolée. Nous louons également notre salle de réunion. Des banques ou des industriels ont déjà signé quelques contrats ici. Il faut dire que le cadre est sympa !* ». Cette belle embarcation venue de Mulhouse, rénovée de fond en comble par les trois jeunes gens, a nécessité 2 ans et demi de travaux. Bon vent !

MC+Architecture - 1 faubourg Tarragnoz. Tél. Fabrice Curty (06 07 62 13 71) ou contact@mcplus-architecture.com

→ EN BREF

POLIO
COLLOQUE
Sous forme d'un colloque à Micropolis le samedi 4 octobre, les délégations APF de Franche-Comté et l'Association du Don du Souffle ont souhaité initier une information sur la thématique de la Polio, Polio et vieillissement et Syndrome Post-Polio : « Diagnostic, suivi médical et paramédical des Polios ».
Contact : Jean-Claude Bernard Délégation APF (Association des paralysés de France) du Doubs au 06 68 61 49 54 ou jcblaviron@gmail.com

TRAJECTOIRES OBLIQUES
COURS ET ATELIER
Catherine Lanoir, danseuse-chorégraphe, formée auprès des plus grands (Carolyn Carlson, Merce Cunningham, Kilina Crémona...) propose dans un loft moderne et douillet des cours d'assouplissement et placement (durée 1 h 30) pour adultes qui conjuguent travail corporel complet et relaxation intégrale.
Les 5-10 ans, eux, peuvent participer à un atelier de chorégraphie.
Les inscriptions peuvent se faire toute l'année auprès de Catherine Lanoir Trajectoires Obliques
23 rue de la Mouillère
Tél. 06 26 23 79 98.
Site : www.trajectoires-obliques.fr

MONTRAPON
ATELIER MUSICAL
Samedi 6 septembre, de 16 h à 18 h, petits et grands sont invités à franchir les portes de l'Atelier musical de Montrapon (19 avenue Léo-Lagrange) où ils pourront découvrir et essayer les différents instruments (flûte traversière, trompette, clarinette, violon, violoncelle, piano, clavier, guitare, batterie...) enseignés sur place et rencontrer les professeurs.
En savoir plus : 06 70 53 64 59

OHMB
RENTRÉE
Enfant, adulte : vous êtes intéressés pour apprendre un instrument à vent, des percussions, le piano ou pour vous perfectionner ? Vous souhaitez suivre une formation musicale ? L'école de musique de l'Orchestre d'harmonie municipal de Besançon (12 rue Weiss) vous accueille et vous renseigne le vendredi 5 septembre à 18 h.
Contact : D. Rollet, directeur, au 06 81 84 87 23.

8 septembre 1944 : Besançon libérée

Après quatre longues années d'occupation allemande, la capitale comtoise retrouve enfin la lumière.



Occupée depuis le 16 juin 1940, Besançon a été libérée par la 3e division d'infanterie du 6e corps d'armée US soit 17 000 hommes au total, débarqués quelques semaines plus tôt en Provence. Entre l'arrivée d'une avant-garde américaine du côté de Larnod puis d'Avanne le lundi 4 septembre 1944 en milieu d'après-midi et la retraite précipitée des derniers Allemands le vendredi 8 au matin, la capitale comtoise a été le théâtre de violents accrochages et de la destruction par l'occupant des ponts de Bregille, Saint-Pierre (aujourd'hui de la République) et Battant. Largement supérieurs en nombre, les libérateurs, appuyés par les sections FFI (Forces françaises de l'intérieur) des maquis environnants et de Besançon, réussirent en moins d'une journée (jeudi 7) à déloger la garnison ennemie avec 2 500 prisonniers à la clé et à redonner sourire et fierté à la capitale comtoise. Le temps de procéder à d'ultimes « nettoyages » dans les quartiers de Montjoux et Saint-Claude, et les cloches pouvaient sonner à toute volée dans la ville. La fin d'un long cauchemar pour la population qui réservait un accueil enthousiaste aux troupes US. Des scènes de joie et de fraternité qui ne pouvaient cependant occulter le lourd bilan en pertes humaines de ces quatre jours de combats acharnés : 80 Américains, 250 Allemands, 28 FFI et 29 civils tués.

70e anniversaire : le programme

Lundi 8 septembre, Besançon célébrera le 70e anniversaire de sa Libération. Après une cérémonie à la Citadelle, devant le Poteaux des Fusillés, à 17 h 30, en présence du maire et des autorités militaires, puis une visite de l'exposition photos « *Besançon : la ville libérée* » (29 août – 28 novembre) dans la cour des Cadets, rendez-vous est donné à 20 h sur la place du Huit-Septembre pour un premier concert du Glenn Swing Orchestra qui mettra à l'honneur les standards de Glenn Miller. Vers 21 h, une projection sur la façade de l'église Saint-Pierre alternera photos d'époque, évocation scénarisée de la vie d'alors et témoignages vidéo d'aujourd'hui. Enfin, la soirée se prolongera jusqu'à 22 h avec de nouveau sur scène le Glenn Swing Orchestra et son big band de 12 musiciens.

(1) Future place du Huit-Septembre, la foule enthousiaste salue les FFI.
(2) Devant l'église Saint-Pierre, le mannequin suspendu d'un soldat allemand ne tardera pas à être brûlé.
(3) Toute émue, cette jeune fille a été chargée d'accueillir les GI avec un magnifique bouquet de dahlias.

→ TÉMOIGNAGE

« Liesse générale »

Né le 19 janvier 1925 aux Hôpitaux-Vieux où sa mère étaient venue accoucher auprès de sa famille d'origine saugette, Jacques Grappe a débarqué à Besançon en 1941 dans les bagages de ses parents, tous deux enseignants, domiciliés 6 rue de la Prévoyance. Brillant élève, après une année d'hypokhâgne au lycée Victor-Hugo, le futur prof de philo fréquenta à Paris la khâgne du lycée Henri IV aux côtés d'autres gentils frondeurs comme Jean Defrasne avec lequel il fonda le Syndicat des... Franc-Comtois fatigués. De retour sur les bords du Doubs pour les vacances juste avant le bombardement de la gare Viotte le 15 juillet 1943, Jacques Grappe, son père et son frère, se rapprochèrent de la Résistance sans pour autant intégrer un réseau. Du transfert d'informations via le bouche à oreille au transport de colis, leur quotidien se fit soudain plus sanglant une fois les Américains engagés dans la libération de la ville. Ainsi son père chercha-t-il vainement à convaincre les Allemands - des fusiliers marins en provenance de Bayonne - installés dans la cour, de se rendre. « *L'un d'entre eux, le plus âgé, fut alors tué par le fils de notre facteur qui a tiré depuis la fenêtre de nos WC* », rapporte Jacques Grappe qui se souvient également d'une balle perdue ayant fracassé un cadre dans leur cuisine. Pendant que son frère s'employait avec d'autres à récupérer des armes parachutées par les Anglais mais saisies et stockées par l'occupant dans un garage de l'avenue Chastres-Montjoux (rebaptisée avenue du Commandant Marceau quelques semaines plus tard), Jacques Grappe jouait les négociateurs dans la propriété voisine. « *J'ai réussi grâce à mes connaissances en allemand à décider un hauptman fatigué et un lieutenant sur les nerfs à déposer les arme. Ils ont fini par accepter à la condition d'être livrés aux troupes US et non pas aux « terroristes » : ce qui a été fait au bas de Chastres où les Américains ont demandé ensuite aux FFI de quitter l'escorte. Pas franchement contents, ces derniers ont finalement obtempéré avec la promesse d'être hébergés et nourris par les libérateurs* ». Gaulliste de la première heure après avoir entendu l'appel du 18 juin, caché dans son grenier, Jacques Grappe se rappelle très bien également avoir aperçu depuis la lucarne de son grenier son premier GI, rue de l'Epargne. « *Quand je suis arrivé, c'était la liesse générale avec rires, visages rayonnants, champagne, larmes de bonheur et embrassades. Dommage que les soldats US aient été essentiellement des Texans parlant seulement anglais et espagnols car cela a limité les échanges* ». Autre souvenir, moins agréable celui-là : « *la tonte en public de plusieurs femmes et le retournement de veste de pétochards ou de pétainistes notoires* ». Autant de spectacles répugnants aux yeux de celui qui ne tarda pas à regagner Paris aussitôt les communications ferroviaires rétablies. La suite ? Le Capes de philo à Strasbourg en 1948, le mariage l'année suivante, l'arrivée de deux garçons et une fille, une carrière bien rempli (Colmar, Phalsbourg, Luxembourg...) jusqu'à la retraite en 1991.



3



2

→ BLOG

Besançon libérée

Tel est le nom du blog créé pour l'occasion à partir de 180 photos de la photothèque en ligne de la Ville. Pour en savoir plus, connectez-vous à l'adresse besanconliberee.tumblr.com ou flashez le QRcode ci-joint.



Rentrée 2014-2015, mode d'emploi

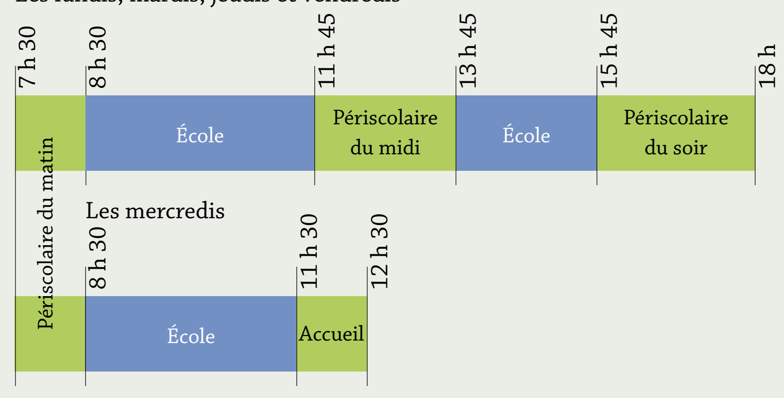
La semaine est désormais organisée en 9 demi-journées (5 matinées et 4 après-midi), tout en gardant 24 heures d'enseignements hebdomadaires.

À Besançon comme dans beaucoup d'autres villes, c'est à partir de cette rentrée que de nouveaux horaires et un ajustement de l'accueil périscolaire sont mis en place. L'objectif de la réforme des rythmes scolaires est de favoriser les conditions d'apprentissages des enfants. L'élaboration a été menée en concertation avec les parents d'élèves, les équipes pédagogiques, le personnel municipal et les partenaires. Ci-après, les réponses à vos questions...

LES HORAIRES

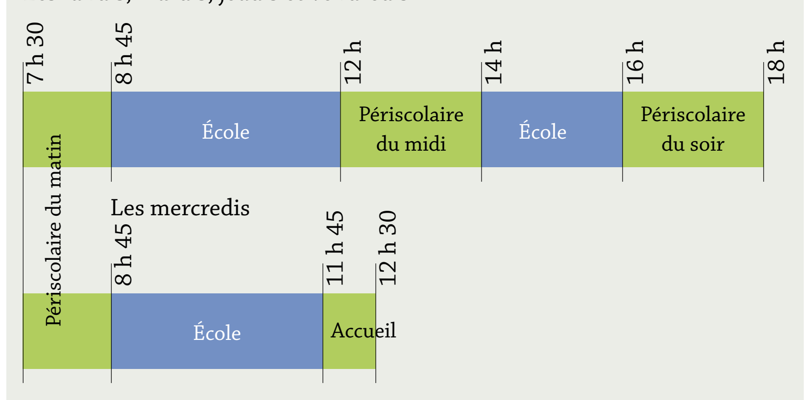
Écoles élémentaires et écoles maternelles

Les écoles élémentaires : Arènes, Granvelle, Rivotte, Bregille, Macé, Bernard, Bert, Chaprais, Helvétie, Brossolette, Fanart, Fontaine-Écu, Montboucons, Condorcet, Curie, Herriot, Jean Zay, Boichard, Bourgogne, Champagne, Durer, Fourier, Ile-de-France, Saint-Claude, La Bruyère, Viotte, Butte, Grette, Ferry, Sapins, Velotte, Vieilles-Perrières.
Les écoles maternelles rattachées : Granvelle, Bernard, Chaprais, Helvétie, Montrapon, Fontaine-Écu, Montboucons, Condorcet, Curie, Herriot, Jean Zay, Boichard, Saint-Claude, La Bruyère, Viotte, Butte, Ferry, Sapins, Velotte, Vieilles Perrières.



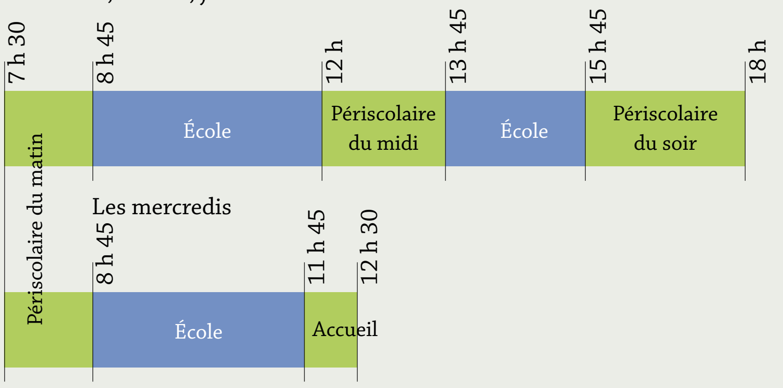
Écoles maternelles

Champrond, Bersot, Ronchaux, Prés-de-Vaux, Vauthier, Bert, Fontaine-Argent, Kergomard, Kennedy, Camus, Lamartine.



Écoles maternelles de Planoise

Cologne, Bourgogne, Champagne, Boulloche, Dürer, Fourier, Fribourg, Saint-Exupéry, Artois, Île-de-France, Picardie.



Les nouveaux horaires d'école

Quels sont les nouveaux horaires d'école ?
Le cadre qui s'applique dès cette rentrée de septembre prévoit 3 heures 15 d'école le matin et 2 heures l'après-midi, les lundis, mardis, jeudis et vendredis. A cela s'ajoutent 3 heures d'école le mercredi matin. La journée scolaire sera donc réduite de 3/4 d'heure et les heures d'école seront positionnées majoritairement le matin, pour favoriser les apprentissages. Les enfants seront accueillis par les enseignants 10 minutes avant le début de la classe.

Ces horaires sont-ils définitifs ?
Cette année scolaire qui débute sera une année d'observation. En fonction des constats faits au long de l'année, un aménagement pourrait être proposé pour la rentrée 2015.

Tout savoir sur le temps périscolaire

Que faire si je ne peux pas déposer mon enfant pour l'horaire de début d'école ?
Pour limiter les contraintes liées aux horaires, un accueil est prévu dans toutes les écoles à partir de 7h30 du lundi au vendredi. C'est un temps calme, pendant lequel les enfants sont pris en charge par des animateurs périscolaires municipaux dans une salle adaptée au sein de l'établissement ou dans une école à proximité.

Comment se déroulera l'accueil périscolaire du midi ?
Les enfants auront classe jusqu'à 11 h 45 (sauf évidemment pour les écoles terminant à 12 h). Ensuite, un animateur ou un enseignant les conduira au restaurant scolaire. Une fois le repas terminé (50 minutes en maternelle, 45 en élémentaire), place à la sieste pour les petites sections de maternelle, et activité ludique pour les autres enfants ! Comme le matin, un enseignant prendra en charge les enfants 10 minutes avant la reprise de la classe.

Comment l'accueil périscolaire du mercredi midi se déroulera-t-il ?
Un accueil est organisé jusqu'à 12 h 30 dans chaque école pour faciliter le départ des enfants. Les enfants fréquentant cet accueil seront pris en charge par un animateur périscolaire jusqu'à l'arrivée de leurs parents. Notons toutefois qu'aucun atelier ne sera organisé durant cette heure d'accueil qui ne prévoit pas non plus de restauration.

Comment se déroulera l'accueil périscolaire du soir ?
Les enfants seront pris en charge par un animateur périscolaire municipal à 15 h 45 (à 16 h pour les écoles à horaires décalés). Ils seront accompagnés en récréation pendant 30 minutes, puis accueillis au maximum jusqu'à 18 h dans des ateliers d'expression (des ateliers éducatifs organisés autour de jeux coopératifs, sportifs et de société).
Des départs en continu sont possibles pendant la récréation et les ateliers d'expression. Il ne sera pas possible en revanche de quitter l'aide aux leçons avant qu'elle ne soit terminée.

Les ateliers d'expression commencent dès la rentrée. Des ateliers thématiques pourront également être proposés, les familles en seront alors informées.

Qui prendra en charge les enfants pendant le temps périscolaire ?
Ils seront encadrés par les animateurs périscolaires municipaux. La Ville a modifié ses critères pour recruter davantage d'animateurs titulaires du brevet d'animateur. Vingt postes de référents périscolaires sont ainsi créés. Les référents, professionnels de l'animation, auront la responsabilité de quatre écoles maximum et seront les interlocuteurs privilégiés des parents.

Tous les enfants seront-ils pris en charge au périscolaire ?
Le périscolaire est facultatif, cependant, il nécessite une demande d'inscription. La capacité d'accueil est limitée dans chaque école, notamment en fonction des locaux disponibles. Si le nombre d'inscriptions dépasse le nombre de places disponibles, les dossiers sont étudiés en fonction des critères indiqués dans le règlement intérieur des accueils périscolaires. Des places sont toutefois susceptibles de se libérer en cours d'année.

Dans quels locaux se dérouleront les accueils périscolaires ?
Dans la majorité des cas, ils se dérouleront dans l'enceinte de l'établissement. Dans les écoles où trop peu de locaux sont disponibles, des regroupements avec des écoles de proximité sont envisagés. Des contacts sont pris avec certaines associations, et si aucune autre solution n'est trouvée, les enfants pourront être accueillis dans les salles de classe.

Les accueils périscolaires du matin et du soir seront-ils gratuits à la rentrée ?
Oui, ils seront gratuits, comme aujourd'hui.

L'offre extrascolaire

Comment s'organiser pour inscrire son enfant à un accueil de loisirs le mercredi ou à d'autres activités dans la semaine ?
Les nouveaux rythmes scolaires ont en effet un impact sur l'offre d'activités associatives et municipales sportives, culturelle ou de loisirs, et la Ville travaille avec les 17 organisateurs d'accueils de loisirs bisontins pour maintenir le nombre de places disponibles. Il ne faut donc pas hésiter à contacter les accueils de loisirs pour avoir plus de renseignements, en consultant par exemple le répertoire Autour de l'école sur le site www.besancon.fr.
Les fiches Info Cité (également disponibles sur sur www.besancon.fr) contiennent d'autres informations précieuses. Elles recensent par exemple les clubs inscrits dans le dispositif « Le sport après l'école », dont le principe est simple : créer de nouvelles sections sportives en proximité des écoles pour favoriser la pratique du sport en club.



→ Pour toute question, n'hésitez pas à contacter la Direction Éducation : 03 81 61 52 69 - www.besancon.fr, rubrique rythmes scolaires



← Entre l'élue et les Clairs-Soleils, une histoire qui dure.

Danielle Dard, Première adjointe

PORTRAIT. Faire mieux connaître les élus, tel est l'objet de cette nouvelle rubrique.

Besançon ? Danielle Dard a découvert il y a quelques années en classant de vieux documents que la capitale comtoise avait eu un lien très ténu avec sa famille installée à El-Biar dans la banlieue d'Alger avant d'être rapatriée. « *En fait,* explique-t-elle, *il s'agissait de plusieurs cartes postales expédiées par mon grand-père et son frère mobilisés en 1914 qui avaient fait halte sur les rives du Doubs* ». Un signe du destin ? N'exagérons pas mais le fait est que la Première adjointe n'a pas eu le sentiment de partir complètement dans l'inconnu en quittant la région parisienne pour Audincourt au milieu des années 80 (directrice de la Section d'enseignement spécialisé du collège Jean Bauhin) et, très vite, Besançon (directrice adjointe de l'Institut médico-éducatif de Château-Galland puis directrice de la Section d'enseignement général et professionnel adapté du collège Proudhon). Fonctionnaire de l'éducation nationale comme l'étaient ses parents instituteurs, elle est restée fidèle depuis sa retraite en 2004 à ses Clairs- Soleils d'adoption. À la tête d'une famille recomposée riche de 4 enfants et 11 petits-enfants, elle a ressenti rapidement « *l'envie de consacrer de mon temps et de mon énergie aux autres* ». Une volonté de s'impliquer dans la vie de la cité qui s'est exprimée à travers des groupes de travail à la Maison des seniors, au CLPS (Contrat local de prévention et sécurité) ainsi qu'au sein du Conseil consultatif d'habitants (CCH) du quartier né au printemps 2009, d'abord comme membre puis comme présidente fin 2012. « *Plusieurs mois avant les élections municipales, j'ai fait part à Jean-Louis Fousseret de ma disponibilité sans envisager alors un quelconque mandat. Mon offre de service a fait son chemin et, deux entretiens particuliers plus tard, il m'a proposé de le rejoindre sur sa liste* », raconte Danielle Dard. La parité désormais obligatoire, son appartenance à la Société civile et son intérêt pour tout ce qui touche à l'action sociale et au bien vivre ensemble ont fait le reste et, depuis le conseil municipal d'installation du 4 avril, elle a succédé à Marie-Noëlle Schoeller dans le fauteuil de Première adjointe. « *C'est passionnant et... chronophage,* confie-t-elle. *Il m'a fallu plusieurs semaines pour prendre la mesure de cette fonction au périmètre très large et je n'en ai pas fini !* ». Entre les missions de représentation en l'absence du maire, la vice-présidence du CCAS, la présidence de l'Union départementale des CCAS, la vice-présidence du GCS 25 (Groupement de coopération sociale du Doubs), son rôle de correspondant Défense (prise d'armes, commémoration, relation avec l'Armée et les anciens combattants), le droit des femmes, la lutte contre les discriminations, l'égalité des droits, les solidarités ou encore la coordination des élus, sa délégation est particulièrement bien remplie. «*En disant oui,* conclut-elle dans un sourire, *je n'imaginais pas la charge de travail que cela représentait. Mais je ne le regrette vraiment pas...* ».

« Jour de la nuit » : acte VI

SENSIBILISATION.

Sensibiliser l'opinion à la pollution lumineuse et à la protection de la biodiversité nocturne ? Quel meilleur moyen d'y parvenir que de plonger symboliquement certains lieux publics dans l'obscurité ? Tel est l'objectif de l'opération nationale le « Jour de la nuit » qui, le 20 septembre au soir, motivera l'extinction de certains bâtiments municipaux ou emblématiques, comme la Citadelle. Labellisée Gold Citergie (Europeen Energy Awards) et classée capitale de la biodiversité pour les villes de plus de 100 000 habitants, Besançon participera en effet, à ce titre au « Jour de la nuit » pour la 6e fois, c'est-à-dire depuis la toute première édition de la manifestation. La thématique cette année porte sur la transition énergétique, thème en connexion directe avec la 21e Conférence des parties dans le cadre de la Convention des Nations unies sur les changements climatiques (COP21) que présidera la France en 2015. Les rendez-vous et actions menées à cette occasion sont consultables sur le site www.jourdelanuit.fr.



Mangeons mieux, bougeons plus !

SANTÉ. Activité physique et alimentation équilibrée sont les clés de la prévention efficace de certaines maladies dites de civilisation.


Photo : Konstantin Yuganov - Fotolia.com

L'Agence régionale de santé (ARS), le Réseau de prévention et de prise en charge de l'obésité pédiatrique (RéPPOP-FC), et l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (IREPS) lancent en septembre une campagne d'information à destination du grand public dans neuf villes franc-comtoises. Les 26 et 27 septembre, Besançon, ville active du PNNS (Programme national nutrition santé), soutient et s'associe au « Mangeons mieux, bougeons plus » Tour qui s'installera place de la Révolution. Là, au coeur d'un village d'animations avec des espaces thématiques, les visiteurs sont invités à mieux comprendre les enjeux de santé liés à la pratique du sport pour tous et à des repas équilibrés.
Conjuguer le plaisir d'une alimentation diversifiée et d'une activité physique retrouvée avec une prévention efficace des maladies dites de civilisation (obésité, diabète, problème cardio-vasculaire...), c'est ce que proposent les villes actives franc-comtoises du PNNS via la restauration scolaire, le portage des repas à domicile des personnes âgées, les modes de déplacements doux, les ateliers d'activités physiques pour tous, les ateliers cuisine destinés aux personnes en situation de précarité...

En savoir plus : http://www.ars.franche-comte.sante.fr ou solene.boichat@ars.sante.fr

Données synthétiques sur la situation financière de la commune - Budget principal

(Article L 2313-1 et R 2313-1 du Code Général des Collectivités Territoriales)

Ratios	Signification	Définition comptable	Compte administratif 2013 - Ville de Besançon
1	Niveau de service rendu par habitant	Dépenses réelles de fonctionnement / population	1 245 euros
2	Produit des contributions directes par habitant	Produit des impositions directes / population	634 euros
3	Ressources courantes par habitant	Recettes réelles de fonctionnement / population	1 494 euros
4	Effort d'équipement par habitant	Dépenses d'équipement brut / population	361 euros
5	Niveau d'endettement par habitant	Encours de la dette au 31 décembre / population	993 euros
6	DGF par habitant	Dotation globale de fonctionnement / population	305 euros
7	Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement	Dépenses de personnel / Dépenses réelles de fonctionnement	56,5 %
8	Produit des contributions directes / Potentiel fiscal 3 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal	100,0 % (1)
8 bis	Produit des contributions directes + revenu de la TP sur le périmètre de la Ville de Besançon / Potentiel fiscal 4 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal élargi	94,0 % (1)
9	Marge d'autofinancement courant	Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital / Recettes réelles de fonctionnement	89,9 %
10	Effort d'équipement comparé au niveau de recettes réelles de fonctionnement	Dépenses d'équipement brut / Recettes réelles de fonctionnement	24,2 %
11	Encours de la dette exprimée en nombre d'année de recettes courantes	Encours de la dette au 31 décembre / Recettes réelles de fonctionnement	0,66 année

(1) Données issues du dernier compte administratif connu (exercice 2012).

→ EN BREF

« SE DÉPLACER AUTREMENT »
Dans le cadre du projet « Se déplacer autrement », le Grand Besançon et l'ADEME recherchent des volontaires pour tester gratuitement des alternatives à la voiture (bus, tram, vélo, autopartage...). Quelques conditions sont requises, résider dans l'Agglomération et être automobiliste, et répondre à l'un des critères suivants : avoir emménagé récemment dans le Grand Besançon ; avoir changé de lieu de travail ; effectuer sa 1ère année d'études à Besançon en septembre 2014 ; être à la retraite depuis cette année. N'hésitez pas à vous inscrire ! Cette expérience permettra d'améliorer la mobilité dans le Grand Besançon.
Information et inscription sur www.grandbesancon.fr/sedeplacerautrement ou au 03 81 65 06 80

DÉCHETTERIE : FERMETURE



Du 8 septembre au 8 décembre, la déchetterie de Besançon-Tilleroyes sera le théâtre d'un réaménagement complet afin de s'adapter à une activité toujours croissante en termes de visiteurs (110 000/an) et de développement des filières de recyclage. Le chantier de grande ampleur a pour objectif de sécuriser et moderniser le site conformément aux nouvelles réglementations. Pendant la fermeture, les usagers badgés sont invités à se rendre dans les déchetteries de Pirey (chemin des Montboucons) et de Thise-Andiers (rue des Bruyères).

AIDANTS FAMILIAUX
La Maison des Seniors propose une formation entièrement gratuite pour les aidants familiaux de proches atteints de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés. Comprenant 7 séances les mardis après-midi à partir de la fin septembre, elle donnera les moyens de mieux appréhender la maladie, de découvrir les outils et les dispositifs d'aide existants. Inscriptions et renseignements complémentaires au 03 81 41 22 04 du mardi au vendredi de 9 h 30 à 18 h.

La nouvelle gare Viotte

ÉQUIPEMENT. Quelle métamorphose depuis la pose symbolique de la première pierre le 27 novembre 2012 !



↑ Au cœur du pôle d'échange multimodal, une gare traversante, moderne et accessible à tous.

En moins de 2 ans, à l'initiative de la Ville, principale contributrice du projet, la Viotte devenue traversante a été l'objet d'un sacré lifting pour se transformer en un authentique pôle d'échange multimodal (PEM) pouvant accueillir tout à la fois dès cet automne le Tram, Citiz (ex Autocité), VéloCité, bus urbains, TGV, navettes, taxis, cars Mobidoubs, TER, Livéo, et autres modes doux. Sans oublier le futur TCSP (Transport en commun en site propre), c'est-à-dire un bus circulant sur une voie réservée qui reliera dans un proche avenir la nouvelle gare au campus universitaire. Avant d'en arriver là, il a fallu déplacer le monument aux morts désormais réinterprété dans un Espace de mémoire inscrit dans le parc des Glacis réaménagé afin de faciliter la liaison piétonne entre la Viotte et le centre-ville, créer un parking extérieur de 110 places (rue de Vesoul) équipé de bornes de rechargement pour véhicules électriques et un accès piéton (rue Bruand), autoriser l'entrée à la gare au nord grâce au prolongement du souterrain existant, à la création d'une salle d'échanges et à la mise en service d'un nouvel ascenseur permettant l'accès aux quais pour tous. Déplacés ensuite au sud, les travaux ont porté sur l'ouverture d'un troisième accès de plain-pied au passage souterrain et aux quais pour piétons et personnes à mobilité réduite (PMR), sur la réalisation d'une vaste salle d'échanges qui hébergera buffet « Easy », commerces, services, boutique intermodale Mobilignes, vente de titres de transport (car, bus, tram, train), écrans et bornes d'information au sein de trois espaces distincts. La mise en service de l'ascenseur qui y est intégré met désormais en relation le bâtiment voyageurs avec l'ensemble des quais et fait de la Viotte la première gare historique de Franche-Comté et de Bourgogne rendue intégralement accessible. Après une réduction de sa capacité d'accueil pour permettre la création du nouveau parvis et l'implantation de la gare routière et de la station de Tramway, le parking souterrain entièrement rénové (éclairage, peinture, vidéo-protection...) ne se contente pas d'offrir aujourd'hui 65 places en dépose-minute et 60 en longue durée. Les usagers y trouveront également une aire de stationnement gratuit pour deux-roues et un local où remiser casque et gants.

La « Forêt de panneaux »

PRÉVENTION.

Les îlotiers de Planoise, dans le cadre de leur mission de prévention, plus spécifiquement dédiée à l'éducation à la sécurité routière, ont créé un outil pédagogique destiné aux plus jeunes : la « Forêt de panneaux ». Principalement dirigée vers les élèves de CM1 et CM2, cette « Forêt » est constituée d'une trentaine de panneaux de signalisation routière. En compagnie des policiers municipaux, les enfants doivent découvrir la signification de chacun par l'intermédiaire de plaquettes amovibles à replacer sur les panneaux correspondants. La mise en œuvre de ce matériel ludique et concret à la fois se double d'une séance d'information et de prévention dans le cadre, par exemple, de l'APER (Attestation de Première Éducation à la Route). Fabriquée par les ateliers municipaux, la « Forêt de panneaux» a été expérimentée, avec succès à Planoise, lors du Raid Urbain, le 1er juin dernier.



Un outil à la fois pédagogique et ludique. →

Bienvenue aux nouveaux Bisontins !

ACCUEIL.

Chaque année, près de 1 850 nouveaux arrivants s'installent dans la capitale comtoise. Ils viennent de la proche couronne ou de l'autre bout de la France, parce qu'ils ont trouvé un emploi, pour un rapprochement familial, par choix, par le jeu des mutations ou tout simplement pour changer de rythme de vie. Pour leur permettre de s'installer plus vite et plus facilement dans leur nouvelle vie, ces néo-Bisontins sont conviés au Kursaal le 4 octobre prochain dès 9 h 30 à une matinée d'accueil et de présentation de la ville. C'est dans une atmosphère conviviale et après un café-croissant qu'ils pourront dialoguer avec des élus, des professionnels et trouver toutes les réponses à leurs questions dans tous les domaines : scolarisation, crèche, santé, sport, voirie, bibliothèque, EDF, transports, impôts...
Et pour joindre l'utile à l'agréable, chacun repartira avec des cadeaux de bienvenue et un chéquier passe-partout rempli d'avantages, à utiliser en ville mais également chez les partenaires dans tout le département.

Le Tram en chiffres

1,30 €
Le prix d'un titre de transport à l'unité

19
Le nombre total de rames (17 en service et 2 en réserve) pouvant accueillir chacune jusqu'à 132 passagers

228
en millions d'euros valeur juin 2008, le coût maîtrisé du Tram

130 000
Le total des heures de travail réalisées par des personnes en insertion professionnelle

31
Le nombre de stations réparties sur les 14,5 km de la ligne entre les Hauts du Chazal et Chalezeule

5'
Le cadencement du Tram en heures de pointe

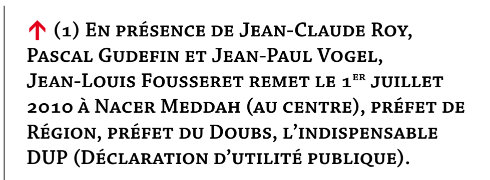
1 000
Le nombre d'emplois créés pendant les travaux

1 050
Le nombre d'arbres replantés

De la conception à la



De l'approbation du projet par le conseil communautaire du 30 juin 2010 à l'ouverture commerciale de la ligne le 1er septembre 2014, cinquante mois se sont écoulés. Retour en images sur plusieurs moments forts...



↑ (1) En présence de Jean-Claude Roy, Pascal Gudefin et Jean-Paul Vogel, Jean-Louis Fousseret remet le 1er juillet 2010 à Nacer Meddah (au centre), préfet de Région, préfet du Doubs, l'indispensable DUP (Déclaration d'utilité publique).

(2) Bisontins et Grand Bisontins ont fait leur choix pour la couleur des rames : le bleu turquoise a nettement devancé le blanc nacré et le rose fuchsia.

(3) Les travaux de dévoiement de réseaux (ici rue des Cras) ont parfois occasionné d'impressionnantes tranchées.

(4) Beaucoup de monde à la Malcombe en juin 2012 pour la soudure ensoleillée du premier rail.

(5) Grandeur nature, la maquette demi-format d'une rame prend ses quartiers avenue Gaulard à proximité de la Maison du Tram.

(6) La pose des rails au pied d'une gare Viotte bien loin alors de revêtir les habits neufs d'un pôle d'échange multimodal.



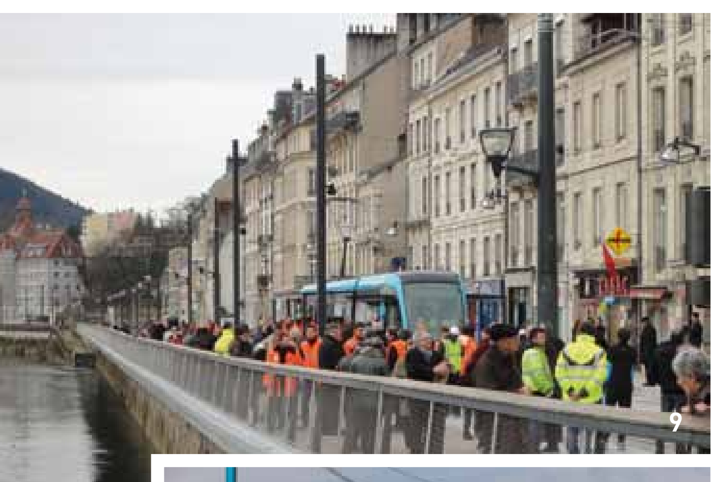


naissance











(7) Emmaillotée, emmitouflée, la première rame rejoint Besançon et le centre de maintenance après un long périple depuis l'Espagne.

(8) La construction du pont Battant : sans doute, le chantier le plus spectaculaire et le plus emblématique.

(9) En janvier dernier, via le quai Veil Picard, une première rame rallie la gare Viotte.

(10) Terminus ! Tout le monde descend (ou embarque) à Chalezeule.

GROUPE UMP ET SOCIÉTÉ CIVILE



Rentrée 2014 : L'opposition municipale vigilante et attentive à tous les Bisontins

Nous abordons cette rentrée, à la fois constructifs pour faire avancer notre ville, mais aussi critiques et vigilants pour dénoncer toute dérive tant sur les différents projets que sur la méthode utilisée.

Les projets doivent se préparer, se discuter. Ils doivent s'intégrer dans une vision globale pour notre ville. La majorité a trop souvent l'habitude de faire croire qu'elle fait de la concertation, alors qu'il ne s'agit que d'information sur des dossiers déjà bouclés.

Nous serons vigilants à ce que les habitants de chaque quartier soient vraiment associés aux projets qui touchent leur quotidien et impactent notre avenir.

En cette rentrée 2014, notre premier point de vigilance porte sur un sujet plus que d'actualité :

• Vigilance pour suivre la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires.

Cette réforme, consensuelle sur le principe, a suscité nombre d'oppositions et beaucoup de questions restent encore en suspens.

Au delà des problèmes d'organisation des écoles, de la qualité des activités périscolaires, du respect des enseignants, le point crucial est financier : Besançon, comme toutes les communes, ne peut pas faire face au coût de la réforme. L'aide de l'Etat ne prend pas en compte les surcoûts et elle n'est pas pérenne au delà de 2014.

En Conseil Municipal, le Maire n'a pu donner d'informations précises à ce sujet. Tout cela inquiète les parents.

Car pour faire face aux coûts induits par cette réforme, le Maire de Besançon n'aura qu'une alternative : imposer une participation financière aux familles ou augmenter les impôts locaux. Ce n'est pas acceptable alors que la pression fiscale étouffe comme jamais les Français. Nos concitoyens ne sont pas prêts à payer en plus une « taxe Peillon ».

Appliquer la loi est une obligation républicaine, bien sûr, mais là il ne s'agit pas d'une loi mais d'un décret du 24 janvier 2013. Est-ce d'ailleurs un hasard si le gouvernement est passé par un décret et non par une loi pour faire passer ce texte ? Il s'agit d'un transfert non financé de compétences de l'État aux communes.

Nous manifesterons notre attention sur des sujets qui nous préoccupent tous :

• Vigilance pour faire vivre la démocratie locale.

• Vigilance pour donner un nouveau modèle de développement économique, créateur de valeur ajoutée et d'emplois.

• Vigilance pour le dynamisme culturel, sportif, commercial de Besançon.

• Vigilance pour mieux vivre à Besançon.

L'opposition travaille pour l'intérêt général. Vous pouvez compter sur nous.



Au nom du groupe UMP Société Civile, je vous souhaite une très bonne rentrée.

Jacques GROSPERRIN
Conseiller municipal UMP et Société Civile

Tél. : 03 81 61 51 15 - Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GROUPE MODEM



Mise en place des nouveaux rythmes scolaires

On ne peut que se réjouir de l'amélioration de la qualité des temps scolaires et périscolaires. Le dispositif municipal reprend certaines de nos propositions, mais certaines incohérences interrogent : reprendre la classe à 14 h dans certaines écoles maternelles, le profil léger des animateurs périscolaires recherchés...

En s'arc-boutant sur l'uniformisation des horaires, aurait-on oublié que les besoins sont différents selon les écoles, leur taille, leur quartier, leur projet ?



La majorité municipale n'a pas souhaité nous associer au comité de suivi, cela ne nous empêchera pas d'être vigilants sur les éventuelles difficultés rencontrées.

Laurent CROIZIER
Conseiller municipal MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GROUPE UDI



Besançon bientôt rayée de la carte

Besançon ne sera bientôt plus qu'une simple sous préfecture de province, noyée dans une nouvelle région dont on ne connait ni le nom, ni les compétences. Cette disparition en tant que capitale régionale est née de la volonté de la présidente de la région de Franche-Comté de se précipiter dans les bras de son homologue bourguignon pour un mariage éclair, 3 heures seulement après le discours du premier ministre annonçant la reforme territoriale

Pourquoi tant de précipitation ? Sachant qu'elle allait au devant d'une défaite lors des élections régionales de 2015 et cherchant une compensation, elle visait le poste de vice présidente de la BPI laissé libre par Ségolène Royal devenue ministre. Le 1er juillet 2014, Marie-Guite Dufay touchait les 30 deniers dûs à Judas Iscariote, un décret venant confirmer cette nomination. Et peu lui importe désormais le sort de l'Université, l'avenir du TGV, l'emplacement des grandes directions régionales...

Notre groupe va désormais bravement engager le combat pour la défense des intérêts de Besançon dans le cadre de cette nouvelle région dès 2015.

Philippe GONON
Conseiller municipal UDI

Tél. : 03 81 87 82 87 - Courriel : udi.groupe@besancon.fr

GROUPE FRONT NATIONAL



Besançon ne doit pas devenir une sous-préfecture de région

La fusion régionale est synonyme de déclassement de notre capitale. Inacceptable ! Nous y sommes opposés. Il y a deux ans, ni François Hollande ni Marie-Guite Dufay n'y étaient favorables. Maintenant, l'inverse. Marie-Guite Dufay déclarait que l'économie en était une raison. La ministre en visite déclarait que cela n'avait pas pour vocation à en faire... Quelles sont donc alors les raisons concrètes et utiles de la fusion ? La participation des deux présidents des communautés d'agglos de Besançon et Dijon serait envisagée. Quel est l'avis du maire de Besançon ? Les Bisontins doivent savoir ! Force est de constater que le peuple souverain ne l'est plus. Il n'a pas son mot à dire. Sarkosy a bafoué la voix du peuple en 2008, les socialistes font pareil aujourd'hui.

Philippe MOUGIN
Conseiller municipal Groupe Front National

Courriel : front_national@besancon.fr

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de

GROUPE COMMUNISTE



Pour une paix durable au Proche Orient

À l'heure où nous célébrons la commémoration du centenaire de l'assassinat de Jaurès, homme de paix, comment ne pas demander aux élu-e-s locaux, nationaux, internationaux de condamner clairement et fortement la violation du droit international par l'État d'Israël. N'oublions pas que c'est le peuple palestinien qui subit depuis 47 ans l'occupation !
Depuis l'arrivée au pouvoir de Nicolas Sarkozy jusqu'à aujourd'hui, la voie diplomatique française n'agit plus dans le sens de la reconnaissance du peuple palestinien. La résolution 242 du Conseil de sécurité de l'ONU votée le 22 novembre 1967 doit être appliquée !
Nous pensons fortement aux palestiniens du camp d'Aqabat Jabr avec qui la ville de Besançon est jumelée depuis 2010 et avec lequel une coopération très active est menée.



Solange JOLY
Adjointe chargée des Relations Internationales
Parti Communiste Français - Front de Gauche

Courriel : communiste.groupe@besancon.fr

GROUPE EUROPE-ÉCOLOGIE-LES VERTS



Aimons nos étudiants !

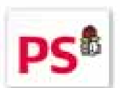
Un Bisontin sur six est étudiant, soit autant d'énergies qui dynamisent notre ville. Les élus écologistes souhaitent donc la bienvenue aux 20 000 jeunes inscrits dans une formation post-bac au sein des facultés et lycées bisontins.
Préférée à Bratislava, Besançon aura le plaisir d'accueillir fin septembre la rencontre européenne des coordinateurs du programme Social Erasmus. Cet événement montre combien la qualité de vie quotidienne des étudiants, notamment internationaux, favorise le rayonnement de Besançon. La présence d'une Université pluri-disciplinaire et d'étudiants venus d'horizons différents est indispensable pour la vitalité de notre territoire. Défendre l'Université, c'est défendre notre ville.
Alors, aimons nos étudiants pour qu'ils continuent à aimer Besançon.



Anthony POULIN
Conseiller municipal
Europe-Écologie-Les Verts

Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GROUPE SOCIALISTE ET SOCIÉTÉ CIVILE RÉPUBLICAINE



Vers une nouvelle politique de la ville

La nouvelle politique de la ville doit être désormais la plus transversale possible. Fini le temps où l'on traitait d'un côté la transformation urbaine et les interventions sur le bâti et les logements dans le cadre de PRU (Programme de Renouvellement Urbain) et d'un autre côté « l'accompagnement humain », dans le cadre de CUCS (Contrat Urbain de Cohésion Sociale).
Cette très importante politique publique a été menée, lors du dernier mandat, en étroit partenariat - financier et opérationnel - avec l'Etat, l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine, le Département, l'Agglomération, la Région, la CAF du Doubs, la Caisse des Dépôts et Consignation, la Foncière Logement, l'Union Européenne, l'USH sans oublier le rôle considérable des différents bailleurs sociaux - GBH, SAIEMB, Néolia, Habitat 25 - et des associations présentes sur notre territoire.
Au final, pour ce qui est des opérations de transformation urbaine, des sommes très importantes - près de 45 M€ HT pour le quartier des Clairs Soleils et 140 M€ HT pour Planoise - auront été consacrées au renouvellement de ces quartiers.
Le bilan comprend ainsi la démolition de 823 logements, la reconstruction de 735 d'entre eux (dans et hors quartiers) et la réhabilitation de 2 389. Plusieurs équipements publics auront été créés ou réhabilités : le Centre Mandela, la crèche Artois, le Centre Martin Luther King, la médiathèque Aimé Césaire, la salle polyvalente du collège Diderot, le déménagement du Forum... De nombreux espaces publics ont par ailleurs été aménagés.
Place désormais au contrat de ville, qui devra être signé à la fin de cette année, qui s'inscrira dans une stratégie à l'échelle de l'agglomération, et qui devra être porteur d'un véritable projet partenarial et ambitieux de développement de ces quartiers, souvent stigmatisés alors qu'ils n'aspireraient qu'à être des quartiers parmi d'autres.
Plus que jamais, la transversalité et le développement des partenariats constitueront le gage de la réussite et de l'efficacité des projets portés par le contrat de ville.
Ainsi, des thématiques telles que la tranquillité publique, le développement économique et commercial, la transformation urbaine, l'éducation, la jeunesse, la formation, le sport, la culture, la santé, le social, le développement de la vie associative, le développement numérique... devront être mises à contribution et s'articuler pour former un projet cohérent à même de répondre aux enjeux auxquels doivent faire face ces quartiers et leurs habitants.
Ces thématiques seront portées par les élus et services de la Ville et de l'agglomération - et notamment Karima Rochdi Vice-présidente de l'agglomération chargée de la politique de la ville - mais également par tous les partenaires évoqués plus haut qui devront poursuivre ensemble leurs efforts pour réussir le pari exigeant du développement des quartiers les plus en difficultés de l'agglomération bisontine.
Cela passera également par une plus grande association des habitants (création de conseils citoyens dans les quartiers prioritaires) mais également des acteurs des quartiers (associations et entreprises...) à la conception de ces projets et à leur mise en œuvre afin que les décisions prises soient parfaitement et correctement partagées par le plus grand nombre.
D'ores et déjà, 5 quartiers ont été reconnus comme prioritaires par l'Etat, parmi les 1 300 retenus au niveau français, sur le territoire bisontin : Planoise, Cité Brulard/408, Montrapon, Orchamps, Clairs Soleils et 3 ont été classés en tant que quartiers en veille active : Amitié, Battant, Vareilles.
Parmi ces 1 300 quartiers, seuls 200 seront retenus dans le cadre du Nouveau Programme National pour le Renouvellement Urbain (la liste de ces quartiers sera connue en octobre).
Le futur contrat de ville bisontin s'articulera autour de 3 priorités : Tranquillité publique (lutte contre les nuisances, prévention de la violence, aide aux victimes, soutien à la fonction parentale, ...) ; Économie / Emploi / Formation / Education (lutter contre le décrochage scolaire, favoriser le développement économique, adapter l'offre de commerce, structurer l'accompagnement vers l'emploi...) ; Habitat et services à destination des habitants (réhabiliter le parc social en veillant à la maîtrise des loyers et des charges, enjeux des espaces publics et des pieds d'immeuble, actions en direction des copropriétés en difficulté...).



Nicolas BODIN
Adjoint chargé de l'urbanisme
Groupe Socialiste et Société Civile Républicain

Tél. : 03 81 61 50 34
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.



SAINT-FERJEUX

Rentrée en fanfares et en chars !

Il sera ouvert à partir de 14 h 30 par le char spécial « Miss Besançon » du Comité des fêtes de la Ville et se refermera avec celui des Reines de Saint-Ferjeux : entre les deux, treize autres chars et dix sociétés de musique composeront le défilé de la 67e cavalcade de Saint-Ferjeux dimanche 7 septembre. « *Si elle ne dure qu'un après-midi, c'est toute l'année que la Commune Libre de Saint-Ferjeux prépare cette journée de liesse populaire* », précise M'dame le Maire Sylviane Tournier. « *Pour récolter l'argent nécessaire à son organisation, nous proposons divers rendez-vous au fil des mois, trois lotos en hiver, un rallye pédestre fin mai et une soirée dansante en novembre. Nous pouvons ainsi inviter des fanfares de qualité comme celles de Pin-Emagny, de Rioz, l'Espérance du Saugeais, le groupe Ibiscus, par exemple, et pour la première fois, la Hérisson clique, formation de jeunes de Chalezeule, qui viendront jouer pour les Bisontins et Grand-Bisontins* ». Entre la place de la Bascule, où se tiendra la kermesse, et l'angle de la rue du Polygone, où l'harmonie La Concorde de Saint-Ferjeux donnera un concert à 14 h, la rue de Dole prendra des allures de carnaval. Ambiance de fête colorée assurée...

PLANOISE

Le lycée Victor Hugo refuge LPO

La LPO, Ligue de protection des oiseaux, a trouvé un nouveau paradis pour la dizaine d'espèces recensées dans ce secteur de Planoise : le lycée Victor Hugo. Un arboretum avec ses panneaux explicatifs, des nichoirs dotés d'un système de comptage, une baignoire-abreuvoir autonome avec récupérateur d'eau de pluie : le parc verdoyant du lycée est remarquablement bien aménagé pour les allers et venues des petits pensionnaires ailés. « *C'est l'aboutissement d'un travail de longue date mené dans le cadre de la politique Agenda 21,* commente Sandrine Robert, proviseur adjoint de l'établissement. *Nous avions déjà créé un écosystème aquatique au lycée, veillé à entretenir le parc sans produit chimique... Devenir refuge LPO s'inscrit dans cette continuité.* » Un collectif très motivé constitué de cinq classes, leurs enseignants et les agents a travaillé durant toute l'année scolaire écoulée pour mener à bien ce projet, épaulés par un spécialiste de la LPO : élaboration de diagnostics de biodiversité, identification des oiseaux, des arbres et arbustes du parc, mise en place d'aménagements, de plantations pour l'arboretum, création des nichoirs avec un logiciel spécialisé... À partir de la rentrée, le parc et l'arboretum accueilleront des écoles du quartier.

CHAPRAIS/CRAS

Le Troc à l'heure du tram



Rendez-vous très attendu de la rentrée, dans le quartier et bien au-delà, le Troc des Chaprais est de retour dimanche 7 septembre. Cette 29e édition propose son traditionnel grand déballage de fin d'été qui n'a rien perdu de son intérêt et de son dynamisme avec les années : « *Nous privilégions toujours la qualité dans les articles exposés, c'est peut-être notre petit plus par rapport aux vide-greniers traditionnels et sans doute ce qui nous amène un large public* », commente Rolande Faivre-Chalon, présidente de l'association Commerce et Artisanat aux Chaprais, dont les commerçants adhérents seront eux aussi ouverts pour l'occasion. Les quelque 250 troqueurs, des particuliers, sont attendus dans les rues des Chaprais et de Belfort (au niveau de la rue du Chasnot jusqu'au magasin Casino) tandis que la place de la Liberté, sonorisée, accueillera un stand buvette et proposera une poelée comtoise pour une restauration sur le pouce. Le quartier sera bien sûr à la fête avec de nombreuses animations : le Quartet Nouvelle Orléans déambulera dans les rues, un clown sculpteur de ballons, des démonstrations de cirque et un château gonflable devraient ravir les enfants, tout comme l'animation morphing proposée par un photographe. Et cette année, plus de souci de parking, grâce au tram, qui déposera les visiteurs à l'arrêt Flore, au cœur du Troc. Information pratique : les troqueurs de dernière minute peuvent contacter la Poissonnerie Nouvelle Vague, rue de Belfort, au 03 81 80 64 51 pour savoir s'il reste des emplacements.

GRETTE/BUTTE

Une Maison accueillante

Jeunes et moins jeunes sont toujours les bienvenus →



Avec la rentrée et la réforme des rythmes scolaires, la Maison de quartier a souhaité accompagner le dispositif en mettant ses locaux à disposition d'associations pour la pratique d'activités extra-scolaires s'inscrivant dans la nouvelle organisation. C'est ainsi que plusieurs animations, sports ou loisirs de qualité sont proposés dans son enceinte, à destination des enfants (baby club, judo, handball, initiation et apprentissage de l'arabe…).
Nouveauté cette année, le public jeune peut aussi opter pour des stages thématiques tout au long de l'année (slam, sports extrêmes, hip hop…). Les adultes ne sont pas en reste avec une palette variée de loisirs adaptés à tous les âges, à pratiquer en journée comme en soirée : gym d'entretien ou gym senior, badminton, yoga, peinture/dessin, couture, accordéon…
Un panel d'une vingtaine d'activités que chacun pourra découvrir le mercredi 10 septembre, lors de la journée Portes ouvertes entre 14 h à 17 h, en présence des clubs et associations qui feront des démonstrations et répondront à toutes les questions. Une prise de contact conviviale qui se conclura par un verre de l'amitié.

Maison de quartier - 31 bis, rue Brulard. Tél. 03 81 87 82 40

MONTRAPON

Teraluna met tout en Vrac !

«Vrac», c'est le titre «énigmatique et fourre-tout» du nouveau projet de la Compagnie Teraluna, en résidence au Petit théâtre de la Bouloie pour 13 mois. À Montrapon, on connaît bien Teraluna, la compagnie de théâtre qui était au micro de Radio FMR en 2010 et en tête du défilé de carnaval avec Valnakar en 2011. Elle met en place cet automne un nouveau projet artistique participatif, intitulé « Vrac ». « *Tout ce qu'on a dans la tête depuis le plus jeune âge, obsessions, souvenirs, rêves ou drôles d'idées, vont constituer la substantifique moelle de notre travail de création* », annoncent Sébastien Barberon et Karine Meslin, à l'origine du projet. « *Toute une année, au fil de cycles d'ateliers hebdomadaires* (écriture, travail de la voix, théâtre) *ouverts aux habitants et aux étudiants, nous allons ensemble écrire le spectacle, pour une représentation finale prévue en octobre 2015. Avant ça, des esquisses publiques seront épisodiquement données au Petit théâtre de la Bouloie ou à la Maison de quartier Montrapon - Fontaine Écu, notre partenaire privilégié avec le CROUS.* » Inscrit dans le cadre du CUCS (Contrat urbain de cohésion sociale), ce projet d'action culturelle, de résidence, de création et d'expérimentation, bénéficie de co-financements de la Ville, du Département et de la Région, ainsi que du soutien logistique de la Scène nationale de Besançon et du CDN de Besançon Franche-Comté.

En savoir plus : www.infovrac.net – teralunacompagnie@yahoo.fr

BATTANT

Urban vision, street art et jeux de lumières

Annoncée cet été en ville par des projections et des performances surprises, *Urban vision* culmine les vendredi 19 et samedi 20 septembre à Battant. Transformer l'espace urbain en lieu d'exposition géant, mettre à l'honneur les arts graphiques et les technologies numériques, jouer de la magie de la lumière et de la couleur pour architecturer la nuit, c'est l'optique kaléidoscopique de cette expérience artistique menée par l'ASEP, avec l'appui de la Ville. Photographes, grapheurs, plasticiens, électroniciens, redéfiniront la perspective, entre l'Espace culturel et d'animation des Bains-Douches et le pont Battant. Une scène mobile, place Jouffroy d'Abbans, accueillera l'installation interactive Water light graffiti d'Antonin Fourneau et des performances ponctuelles et visuelles des collectifs Spotlight, Studio Bulma et 3615 Supersenor, métamorphoseront la rue et ses façades, à coup de projections et de mapping vidéos.

MUSIQUE

Orchestres à la fête

↑ 43 musiciens permanents forment le prestigieux Orchestre de chambre de Paris.

Ouverture en plein air

Comme chaque année, le concert d'ouverture, gratuit, se déroulera en plein air aux Prés-de-Vaux. La soirée fera la part belle aux compositeurs français puisque Offenbach, Ravel et Milhaud sont au programme. Pour la première fois, une œuvre de l'artiste en résidence du festival sera jouée lors de cette soirée. Guillaume Connesson (photo ci-dessous), principal représentant du courant « néo-tonal » présentera « The shining one », un concerto pour piano et orchestre.



Photo : Marie-Sophie Leturcq.

Sous la direction de Jean-Michel Mathé, la 67e édition du Festival de musique de Besançon se recentre autour de l'orchestre. Du 12 au 21 septembre, plus de vingt concerts sont programmés dans la capitale franc-comtoise. Suivez le guide.

Un iris, un soleil ou bien un orchestre : chacun verra ce qu'il voudra dans le nouveau visuel jaune et violet du Festival de musique. Hormis l'image, la forme et le fond aussi évoluent. Aux manettes de 67e cette édition, Jean-Michel Mathé a souhaité renouer avec l'Histoire du festival, en redonnant toute sa place à l'orchestre plutôt qu'à la musique du monde et aux petites formes. « *À un moment donné, le festival s'était tellement diversifié que l'on ne savait plus vraiment ce qu'il était* », résume le nouveau directeur. Décision a donc été prise de mettre au fin au Magic Mirror, qui, depuis 12 ans, faisait résonner les musiques du monde à Granvelle, mais s'apparentait davantage à «*un festival dans le festival, sans communication entre les publics*» selon Jean-Michel Mathé. Loin de disparaître, les musiques du monde seront représentées cette année lors de trois soirées métissées avec Koum Tara à la Rodia, Krachtavalda (jazz manouche) et Gipsy Way (tzigane/classique) au Petit Kursaal. Autre nouveauté : la création d'un nouveau lieu baptisé le « pianos-bar », situé salle Proudhon au Kursaal. Dans un décor original de pianos recyclés imaginé par Tricyclique Dol, les

Musique en boucle

Le samedi 13 septembre, la musique va résonner dans tout le centre-ville, de Micaud à Granvelle. À partir de 15 h et toutes les heures jusqu'à 17 h, des extraits de WDon Giovanni seront donnés au Square Saint-Amour, tandis que Haydn et Rossini résonneront dans la cour du Musée du temps et que Gershwin animera la cour de l'hôpital Saint-Jacques. À 16 h et 17 h sous le kiosque du parc Micaud, l'harmonie municipale d'Audincourt et l'orchestre d'harmonie de Beaulieu-Mandeure joueront un programme surprise. Idéal pour une flânerie musicale.



Photo : Jean-Baptiste Millot.

Et ailleurs ?

Le festival s'évade au-delà de la boucle et vogue en région. Du 12 au 21 septembre, chaque département franc-comtois accueillera au moins un concert. Dans le Doubs, un récital de piano est prévu à la Saline Royale d'Arc-et-Senans ainsi qu'un concert de musique de chambre à Baume-les-Dames. Dans le Jura, le Requiem de Fauré sera donné à l'abbaye de Baume-les-Messieurs et un concert vocal aura lieu à Salins-Les Bains. Dans le Territoire, la neuvième symphonie de Beethoven sera jouée à Belfort. Enfin, en Haute-Saône, un concert violoncelle-voix sera donné dans la basilique de Luxeuil-les-Bains.

spectateurs pourront acheter leur billet, boire un verre, manger sur le pouce ou bien assister à des « after » jazzy dès 22 h.

Une formation symphonique par jour

Mais le gros du festival reviendra donc à l'orchestre, avec un grand O. « *Tous les jours, le public est assuré de voir une formation symphonique* », se réjouit Jean-Michel Mathé qui a assuré la totalité de la programmation, seul. « *Désormais le chef d'orchestre associé se consacre uniquement à l'accompagnement du concours qui aura lieu en 2015* », explique le directeur. Pour jouer la neuvième de Beethoven, le requiem de Fauré, les Vêpres de Mozart, Ligeti, Chostakovitch et bien d'autres, Jean-Michel Mathé a réuni des formations prestigieuses comme l'orchestre national d'Île-de-France, l'orchestre de chambre de Paris ou le cercle de l'Harmonie. De nombreuses formations étrangères seront également au rendez-vous : l'orchestre de la radio de Sarrebruck, l'orchestre symphonique de Bâle ou encore Ghislieri Choir et Consort de Pavie. Et le directeur de conclure : « *Je suis fier de cette programmation, qui réunit à la fois des classiques qui vont plaire et des choses moins attendues. J'assume le moindre de mes choix* ».

Festival de musique, du 12 au 21 septembre.
Réservation en ligne sur www.festival-besancon.com.
Espace billetterie et accueil du public au Kursaal.
Par téléphone : 03 81 82 08 72.

EXPOSITION

Victor Hugo, intime et inédit

Mèche de cheveux, croquis, lettres personnelles : une soixantaine d'objets rares et précieux liés à l'écrivain sont présentés pour la première fois du 20 septembre au 4 janvier au Musée du temps.



← Mèche de cheveux offerte par Victor Hugo à Juliette Drouet, le 23 mars 1836.

On connaissait la générosité du donateur Norbert Ducrot-Granderye, grâce, notamment, à l'exposition dédiée à Charles Lapicque au musée des Beaux-Arts en 2011. Cette fois, c'est tout un pan de la vie et de l'oeuvre de Victor Hugo que le Pontissalien d'origine nous fait découvrir. Du 20 septembre au 4 janvier, une soixantaine de documents et d'objets ayant, pour la plupart appartenu à l'écrivain, seront dévoilés pour la première fois au musée du Temps. Jean-Marc Hovasse, directeur de recherche au CNRS, biographe de Victor Hugo et commissaire de l'exposition, s'est fait un plaisir de sélectionner ces petits trésors, «*rares et précieux*». Parmi eux : une mèche de cheveux de l'auteur offerte à Juliette Drouet, des lettres écrites depuis les barricades pendant la Révolution de 1848 et des croquis inédits signés de la main de l'écrivain. «*Sans doute la partie la plus spectaculaire car on en voit pas souvent*», estime Jean-Marc Hovasse. Une caricature, un dessin de château et quatre pages d'un carnet de voyages seront ainsi présentés. Cerise sur le gâteau : de nombreuses partitions tirées des poèmes d'Hugo seront mises en lumière avec, en tapis sonore, des enregistrements musicaux de Bizet, Saint-Saëns, Massenet, Brassens et Nougaro. À noter que l'ouverture de l'exposition se fera lors du week-end des Journées du Patrimoine et qu'une conférence sera proposée samedi 20 septembre en présence de Jean-Marc Hovasse. Deux bonnes raisons supplémentaires de faire le déplacement.

« Autour de Victor Hugo - donation Norbert Ducrot-Granderye », du 20 septembre au 4 janvier 2015 au musée du Temps. Renseignements : 03 81 87 81 50.

ART

Le musée s'expose

Fermé pour travaux, le musée des Beaux-arts et d'Archéo-logie n'en reste pas moins actif. Profitant de cette fermeture de trois ans, le musée a choisi de s'installer à Planoise pour un ambitieux projet. « *C'est un projet expérimental et novateur que l'on va développer dans tout le quartier,* précise son directeur, Emmanuel Guigon. *Il comprend la création d'une antenne du musée dans le centre Nelson Mandela et au théâtre de l'Espace, un parcours piétonnier et une programmation culturelle diversifiée.* »
Des reproductions et des œuvres originales des riches collections du musée seront installées dans la médiathèque et à l'Espace, tandis que des images grand format jalonneront le parcours artistique piétonnier dans l'espace public. En parallèle, des visites commentées, des ateliers pratiques, des projections de films, des spectacles et des projets participatifs accompagneront ces expositions. Enfin des activités conçues pour le public scolaire renforceront ce dispositif. En changeant de thématique chaque semestre, c'est un grand nombre d'œuvres qui sera présentée durant les trois années du projet. Outre poursuivre les activités culturelles du musée pendant sa fermeture, ce projet permettra de favoriser des échanges entre le centre et le quartier et sensibiliser de nouveaux publics.
Le musée va également continuer ses dépôts d'œuvres dans la région, en France et ailleurs et participer à d'importants projets à Paris et à l'étranger. « *Notre très riche collection, très importante pour une ville de cette dimension, nous permet d'être visible partout,* confie Emmanuel Guigon. *Une soixantaine d'œuvres sont exposées jusqu'en janvier à Nice et d'autres au musée de Belfort jusqu'en mars, sans oublier nos Courbet, présentés à Ornans et au musée d'Orsay.* »
Et citons, parmi les grands projets à venir, de grandes productions à Rennes, Montpellier, Genève, Madrid ou encore aux États-Unis entre 2015 et 2017.



TÊTE SARCOPHAGE MOMIFORME, ÉPOQUE AMÉNOPHIS III. →

Première saison

Le première thème abordé, « Figures, portraits et personnages », donnera à voir la richesse des collections du musée. Une vingtaine d'œuvres originales (peintures, sculptures, dessins, archéologie), autant de moulages et de reproductions et une quarantaine de visuels de grand format retraceront l'histoire du portrait. Tous ces personnages qui s'invitent à Planoise, pharaons, empereurs, rois, malheureux, riches bourgeois, jeunes, vieux artistes et même un animal… donneront à comprendre ce qu'est un portrait. Rendez-vous le week-end des 20 et 21 septembre, à l'occasion des Journées du Patrimoine, pour inaugurer cette antenne délocalisée du musée à Planoise. Au programme des visites guidées du parcours, et un spectacle d'ouverture le samedi à 14 h avec le Pudding Théâtre.

→ Centre Nelson Mandela – 03 81 87 81 20
Ouvert lundi de 14 h à 19 h ; mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h ; samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

AYEZ LE RÉFLEXE !











7€ LA CARTE DE TOUS LES MOINS DE 30 ANS

RÉDUCTIONS ET GRATUITÉS

Graphisme : Caroline Pelletier - Mascottes : Philippe Derrien





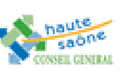


UNE ACTION DU CRIJ ET DU RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE SOUTENUE PAR LA RÉGION FRANCHE-COMTÉ

































ANNIVERSAIRE

30 ans et toujours rock



← De gauche à droite : Dess, Mitch, Lemmy, trois générations, 30 ans de souvenirs et d'histoires.

Acteur historique du paysage musical bisontin, lieu de travail pour des centaines de musiciens, observatoire permanent des musiques actuelles et de leurs évolutions, l'association le Bastion fêtera du 3 au 5 octobre son trentième anniversaire.

Trois jours de festivités, de concerts, de portes ouvertes, de visites sonores, de performances, il n'en faudra pas moins pour célébrer 30 années d'activisme musical et de militantisme régional. En octobre, l'association du Bastion fête ses 30 ans. L'histoire débute pourtant un peu plus tôt, vers 78, 79. « *Le nombre de musiciens a brusquement augmenté, et nous avons eu besoin d'endroits où répéter,* se souvient Pascal Vernier, l'un des premiers occupants du Bastion avec son groupe, KG69. *Chacun répétait dans sa cave, son garage. Il y avait des endroits pour jouer, il y avait les premiers festivals, des émissions de radio, la télé s'intéressait à nous, les blousons noirs, des « voyous » qui avaient une folle envie de rayer de la carte les groupes de chevelus des années 60 ! Notre grand jeu était d'arpenter la Grande Rue avec nos étuis de guitare vides, juste pour épater la galerie !* »
Fin des 70's, quelques groupes, Emballage Perdu (jazz-rock), Éric Peugeot et ses Kidnappers (rock), Dee Dee's & the Hot Dogs (punk), Patch & the Devils (reggae) et KG 69 (punk) investissent alors la tour bastionnée de l'avenue Gaulard, se branchent sur le petit tableau électrique dont les fusibles (en porcelaine) sautent régulièrement, paient les factures au chantier fluvial voisin… « *Au départ c'était vraiment un squat,* précise Lemmy, musicien de la première heure. *Nous avons nettoyé, rangé, tiré des câbles, installé des portes… il n'y avait qu'un groupe par local au début !* » Dans cet Eden punk sans porte d'entrée ni grilles, ouvert 24 h / 24, on y répète, on y vit, on y dort, on y joue… Et les groupes affluent… « *Dix, puis vingt, c'était sauvage et anarchique !* », se remémore celui qui vient encore aujourd'hui y faire de la musique. Sans isolation phonique, les premières plaintes aussi arrivent, et les responsables de la municipalité demandent alors aux musiciens de se fédérer, de s'organiser. Une association est alors créée le 26 septembre 1984, l'association le Bastion. Son objet ? « *Une aide à la création et à la diffusion des groupes de rock* ». En 86 sont entrepris des travaux, et tout est mis en œuvre pour développer des conditions de fonctionnement professionnelles. Le premier employé est salarié en 89. En 2004 le bâtiment est entièrement rénové.
« *Aujourd'hui, ce lieu atypique dédié aux musiques actuelles compte 6 salariés,* confie Sébastien « Mitch » Dassé, salarié depuis 2005. *Il compte 12 locaux de répétitions, est ouvert 7 jours sur 7 à 700 adhérents et 250 groupes et comporte une mission d'accompagnement à la pratique musicale de groupe, un organisme de formation professionnelle et un centre de ressource régional.* » Trente ans après sa création, le Bastion a toujours su se renouveler, gardant son esprit « rock » tout en évoluant. « *Nous portons désormais un projet à rayonnement régional qui dépasse le seul cadre de la répétition,* ajoute le président de l'association, David « Dess » Demesmay. *Notre évolution s'étend à l'accompagnement de projets artistiques, à la formation, à la diffusion. Le Bastion est devenu une grosse boutique qui a encore la place pour se développer et doit devenir un pôle incontournable des musiques actuelles* ».

www.lebastion.org



SPECTACLE

Rentrée culturelle

Trois acteurs majeurs des sorties bisontines préparent la rentrée. Au programme : concerts, théâtre, humour…

Variété et diversités pour NG productions

Il n'aura fallu que quelques années pour que NG productions (photo ci-dessus) s'impose comme l'un des producteurs majeurs de tout l'est de la France. En huit années seulement, la « boite de prod' » dirigée par Hamid Asseila a organisé un nombre impressionnant de concerts, de pièce de théâtre, de spectacles de danse ou d'humour… « *Quand j'ai commencé j'étais l'un des plus jeunes producteurs en France et j'avais déjà une bonne expérience après pas mal d'années à évoluer dans le milieu associatif,* précise Hamid Asseila. *Puis très vite, j'ai organisé environ 70 spectacles par an.* » D'Elton John à Sexion d'Assaut, de Patricia Kaas ou Joan Baez au Cirque du Soleil, NG productions fait le grand écart entre les styles et défend une culture au sens le plus large possible, à Besançon, mais aussi à Dijon, Chalon, Dole, Nancy et à l'étranger aussi : « *J'ai déjà travaillé en Afrique, pour la présidence du Gabon, et aussi en Nouvelle-Calédonie, à la Martinique, en Guadeloupe…* » En France ou ailleurs, plus d'un million de personnes ont déjà assisté à un spectacle organisé par cette « Nouvelle Génération » de producteurs. Cette année, les représentations risquent fort d'attirer du monde, car, rien qu'à Besançon sont déjà prévus le trompettiste de jazz Ibrahim Maalouf (le 15 nov.), De Palmas (8/11), Brigitte Fontaine (12/11), Rendez-vous avec les Stars (5/12), Vincent Niclo (6/12), Abdel Kader (18/12)…

www.ngproductions.fr

Utopies amoureuses au CDN

« *J'ai toujours eu l'intime conviction que les grands auteurs en savent toujours plus long que nous sur nous-mêmes, et nous le comprenons dans ces rares endroits de réflexion et de ressentis que sont encore les théâtres* ». Tel est le point de départ de cette nouvelle saison, la première pour sa directrice, Célie Pauthe. Une saison où il sera beaucoup question d'amour : « *Arthur Rimbaud disait que l'amour est à réinventer, et c'est à cette injonction que de nombreux spectacles tenteront de répondre.* » Maurice Maeterlink, dans « *Aglavaine et Sélysette* », veut croire que l'amour peut nous sauver de tout. Houellebecq, dans les *Particules élémentaires*, met en crise les idéaux libertaires des 70s. Duras, adaptant *La Bête dans la jungle*, mis en scène par Célie Pauthe, Valérie Dréville et John Arnold, s'inquiète de notre capacité à le reconnaitre quand il est déjà trop tard… « *Mais il sera aussi question d'art et de folie, de contre-courant, de marginalité et d'excès, avec le poète Robert Walser, avec Woyzeck de Büchner, avec Mahmoud, double romancé de Mohamed Guellati, avec la mégalomanie meurtrière du gourou Jim Jones…* »
Le Centre Dramatique National invite donc à faire découvrir les plus grands artistes nationaux et internationaux. A rencontrer les compagnies régionales. A investir un théâtre qui doit avant tout être un lieu de convivialité, où l'on échangera avec les artistes, où l'on pourra boire et manger, lire, applaudir et réfléchir. Première le 22 septembre avec la *Jurassienne de Réparation* du Théâtre Group'…

CDN – 03 81 88 55 11 – www.cdn-besancon.fr

Au cœur des *2 Scènes*

Pour sa directrice Anne Tanguy, les *2 Scènes* (le Théâtre Ledoux et l'Espace) proposeront de « *multiplier les rencontres, les brassages d'esthétiques et de formes de pensées. La saison témoigne de la richesse de toutes les formes de spectacle vivant (danse, théâtre musical, opéra, musique, art de la marionnette, cirque, théâtre d'objets, …), de leurs évolutions et du cinéma, avec une attention particulière portée à la jeunesse. En construisant la saison nous avons eu à cœur de faire dialoguer contemporain et répertoire, de susciter le débat, de donner des clés de compréhension de notre histoire et d'appréhender les sociétés de demain.* »
Populaire et expérimentale, mêlant les arts, la musique (Fayçal Salhi quintet le 15 octobre), le théâtre (*le Roi sans terre* en janvier), la danse (Lied Ballet en mars), l'opéra (*Des Enfants à croquer* en mai), le cinéma (*Profondo Rosso* en avril), le cirque (*Circus Incognitus* en décembre) ou les formes inclassables (*Cartel* en mars), cette nouvelle saison débutera le vendredi 3 octobre par *Pierre & le loup… et la suite !*, conté par l'Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté.

La billetterie est ouverte du mardi au vendredi (10 h > 18 h au Théâtre Ledoux et 10 h > 14 h/ 15 h 30 > 18 h à l'Espace) – 03 81 87 85 85 – www.les2scenes.fr

FESTIVAL

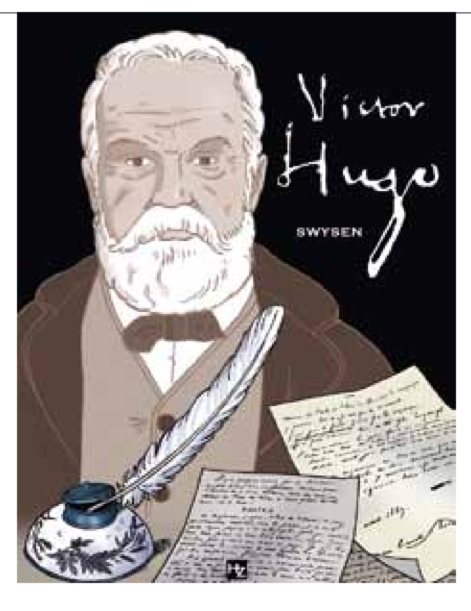
Du Bitume et des Plumes

Art vivant et esprit « village » font bon ménage.→



Nouveau venu dans l'espace urbain, ce festival, premier du nom, s'installe du 3 au 5 octobre dans le quartier de Tarragnoz et ses rues Ronchaux, Lecourbe, Nodier, Chifflet… Les arts vivants s'inviteront dans cinq magnifiques cours intérieures, habituellement à l'abri des regards du public pour proposer théâtre, cirque, danse, contes, musique, arts plastiques… L'objectif de ces journées imaginées par la jeune association « Du goudron et des plumes », déjà forte d'une quarantaine de membres, est de « *mettre en valeur le patrimoine parfois caché de notre quartier tout en faisant vivre l'espace public, dans la lignée du marché Bio du mardi soir ou de la Fête de voisins. Le tout afin de favoriser l'échange et la rencontre des habitants, en gardant cet esprit « village» que nous aimons tous ici* », souligne Martine Girol, la présidente. Trois jours pleins où une vingtaine de compagnies amateurs ou en voie de professionnalisation donneront le meilleur d'elles-mêmes dans ces cours à petite jauge (50 personnes), le temps de spectacles d'une quarantaine de minutes. La place De Lattre de Tassigny - toujours place du Jura dans l'esprit de beaucoup -, scénographiée et décorée, sera le cœur du dispositif, avec son espace buvette et restauration mais aussi des ateliers participatifs. S'y dérouleront des concerts, un bal le samedi soir (manouche, hip hop), tandis qu'une scène ouverte « *tremplin aux pratiques amateurs comme marionnettes, jonglage, conte…, sera à disposition de chacun, pour 5 à 10 minutes* », précise Sébastien Bonneau, membre de l'association. Mais c'est promis, personne ne sortira le goudron et les plumes en cas d'échec.

Contact : http://festivaltarragnoz.wix.com/dubitumeetdesplumes et 06 47 28 91 44. Programme et horaires dans l'agenda Sortir



BD

Une histoire incroyable

***Ce siècle avait deux ans* quand naissait** à Besançon celui qui allait devenir un écrivain de génie, Victor Hugo. L'arrivée d'un petit Victor chez les Hugo, au dessus de la pharmacie, ainsi débute au format BD, et c'est une première, l'histoire incroyable d'un homme qui devait à la fois incarner et transfigurer le 19e siècle. C'est le Bruxellois Bernard Swysen qui s'est immergé dans ce travail biographique colossal. Habitué aux collaborations prestigieuses (*Bob de Moor, A.P Duchâteau, Peyo…*), il signe ici le scénario, assure le dessin et la mise en couleur. En tout, 100 pages concentrées sur la vie trépidante et contrastée du grand Victor. Mais un tel géant pouvait-il se contenter d'une seule vie ?

Victor Hugo par Bernard Swysen chez Joker Editions



CONCERT

Détonation, attention mèche courte !

Concocté bien avant les grandes migrations estivales, le programme de *Détonation* réserve bien des surprises. Le festival de la rentrée initié par la Rodia est placé sous le signe de l'éclectisme. Trois jours bien calés entre valeurs sures et artistes à découvrir. La pop ambitieuse de *Jamaïca*, celle plus rêveuse de *Pegase*, le rap conquérant de la Brésilienne *Karol Conka*, la soul funk infernale des *Bellrays*… Ajoutez à cela la carte blanche laissée aux activistes réalistes du *Consortium*, la façade ambiancée de la Rodia par le collectif bisontin Spot Light, les posters signés Superseñior disponibles dans le hall, les rencontres et les conférences, les émissions de radio en exclu et les séances photos de PixScènes, la soirée spéciale *scène bisontine* viennent compléter l'offre. Et comme si cela ne suffisait pas, deux soirées de pré-détonation prévues à la Rodia et à la Bouloie promettent déjà de mettre le feu aux poudres.

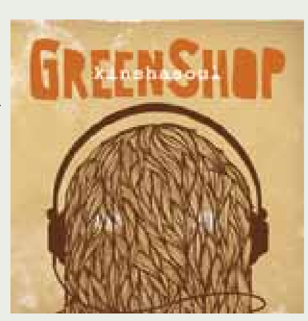
Détonation – 25 > 27 septembre à la Rodia – www.larodia.com – 03 81 87 86 00

WENDY'S SURRENDER *Face A*
SWAMP SHARKS *Face B*
(Record/Vinyl)



Sans doute par souci d'économie de moyens mais pas d'énergie, deux groupes bisontins unissent leurs efforts au format 33 tours. Ici le vinyl est coulé dans le rouge. Le ton est donné. Pour Wendy's Surrender, 3 titres s'arrachent les premières places de la face A. Estampillés hardcore punk, ceux-là jouent fort, vite et bien avec une régularité neurotoxique évidente. Traversant à toute allure la face B, Swamp Sharks aligne quelques uns de ses hymnes favoris. Après une intro charmante, la déferlante qui s'ensuit les place en tête de la rubrique rockin' hardcore. Les plaisirs partagés donnent toujours entière satisfaction. Punk's not dead !

GREEN SHOP *Kinshasoul*
(Autoproduction)



Les conditions évoluent pour José Shungu, activiste hip hop bisontin et initiateur de cette verte boutique sans cédille mais pointilleuse. Sur le rooftop de Green Shop, on patine entre hip hop des 90' et racines zaïroises, du MC entre souk, jazz et électro, bref on nage en plein *kinshasoul*. Le premier clip funky *Kanjanveux* avait percé la toile et levé le voile sur les nouvelles options prises par le collectif aux saveurs multiples. Plus tard, un nouvel extrait, *Remember* allait rapidement confirmer la tendance de l'accord perdu, le chainon manquant entre la musique noire et le bruit blanc.

En concert à la Rodia le 25 septembre dans le cadre de Détonation

30' NRV *Xing Xang*
(Sand Music)



Trente minutes de réflexion. L'homme qui a su orchestrer ses multiples renaissances s'appelle Philippe Sallet. Il aurait pu frôler l'usure, il a su rester libre de ses mouvements. 30' NRV (prononcez trente minutes énervées…), son projet sans cesse modifié revient hanter vos platines. Juste 5 titres, nouvelle marque de fabrique électro, des miniatures pop au parfum hippie, comme si Kraftwerk avait digéré tout Zappa. À peine le premier instru, *Das ist,* bouclé dans l'urgence, 30'NRV est comme pris d'une frénésie dansante, spasmodies extravagantes et savantes apparitions. À trop vouloir chercher ce garçon, vous courrez superbement à votre perte.

FOOTBALL



← D'entrée, Michaël Isabey (à droite) a fait passer son message auprès des nouvelles recrues.

La renaissance du Racing Besançon

Le dépôt du bilan du Besançon RC, en 2012, est (déjà) dans le rétroviseur. Le Racing Besançon, fort de deux accessions en autant de saisons, a replacé la capitale comtoise sur l'échiquier national en retrouvant le CFA 2, le cinquième échelon français. « *On a établi un projet pour ramener Besançon à un bon niveau, en National ou en Ligue 2* », souffle Philippe Pichery, le président. Mais pas forcément dans l'immédiat. « *Le CFA 2 est un championnat qui n'a rien à voir avec la Division Honneur. On va d'abord jouer le maintien et nous verrons ensuite si nous devons réévaluer nos objectifs...* » Prudence est, paraît-il, mère de sûreté.

Le Racing Besançon, qui a retrouvé son volume d'antan en terme de licenciés « *On sera entre 450 et 500 cette saison* », prédit Philippe Pichery, heureux aussi de pouvoir compter sur une équipe féminine performante, veut se reposer sur le « fait-maison ». « *Le projet du club est basé sur la formation* », insiste le président. Le retour des U19 en championnat de France et la présence des U15 en Interligues est un vivier pour les saisons futures.

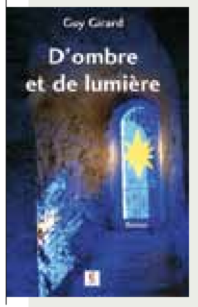
Et pour son retour en CFA 2, le Racing a récupéré des joueurs qu'il avait contribué à faire éclore. Ouharzoune (gardien, ex-Martigues) et Feltz (défenseur, ex-Dijon) entrent dans cette catégorie. Mais on pense aussi et surtout à Arnaud Maire (défenseur, ex-Carquefou), qui est rentré au bercail après une solide carrière chez les pros, notamment à Bastia et Ajaccio (195 matchs de L2, 6 de L1), et à Julien Schulzendorf qui, sous le maillot de Pontarlier, reste sur une saison à 13 buts en CFA 2. Le meilleur total de sa carrière. « *Dans notre projet, on est attaché au passé, qu'il soit glorieux ou douloureux* », conclut Philippe Pichery, prêt à écrire une nouvelle page de l'histoire du football bisontin.

Isabey a pris les rênes

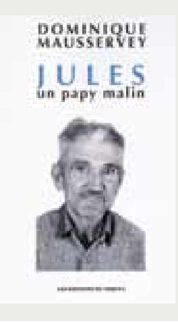
François Bruard a passé la main. L'inusable formateur bisontin restera cependant dans la maison avec d'autres missions mais laissera à Michaël Isabey (39 ans) le soin de diriger l'équipe fanion. Novice sur le banc, ce dernier ne l'est pas tout à fait dans l'idée de Philippe Pichery : « *La saison dernière, Michaël était déjà largement concerté par François au moment des décisions. Et puis, il faut bien se lancer à un moment ou à un autre* ».

Revenu au club en 2012, l'ancien pro sochalien, vainqueur d'une Coupe de la ligue en 2004 après en avoir été finaliste en 2003, et qui compte 265 matchs de L1 et 92 de L2, sera, cette fois, en première ligne. « *Michaël a tout pour réussir. Il a une approche positive des choses mais sait aussi faire preuve d'une certaine fermeté* », déclare Philippe Pichery, qui a fait d'Isabey l'une des bases du nouveau projet.

→ LIVRES



D'ombre et de lumière
(C. éditions)
Guy Girard nous parle d'un jeune Bavarois engagé dans la légion étrangère puis dans les tirailleurs marocains, en garnison au Maroc puis prisonnier de guerre, de ses expériences de la vie, de ses amours, enfin de sa retraite comtoise au contrefort des monts de Gy. Un récit dépaysant et bien construit qui ne laisse pas indifférent.



Jules, un papy malin
(Sekoya)
Un petit garçon en vacances, ravi de découvrir les secrets de la nature auprès d'un papy facétieux mais quelque peu imprudent, et leurs aventures au cœur d'une campagne comtoise verdoyante, peuplée de personnages évoqués avec réalisme et humour. Un bouquin charmant de Dominique Mausservey.

Jean DEFRASNE

COURSE SUR ROUTE

TBC encore et toujours

Fidèle au 3e dimanche de septembre, Tout Besançon Court (TBC) répondra une nouvelle fois à l'attente des 1 500 coureurs réguliers ou occasionnels qui ont rendez-vous à Rivotte le 21 à partir de 8 h 30. Plus que jamais motivés à offrir aux accompagnateurs et aux participants un accueil et des conditions de course à la hauteur de l'événement, les membres de la Direction municipale des Sports ont mis les petites foulées dans les grandes pour cette 23e édition. D'abord en proposant 7 parcours de 1 990 à 14 440 m dont un « nature » sur la colline de Bregille. Ensuite en associant à la manifestation des partenaires en rapport direct ou non avec la course sur route comme Balise 25 et ses 2 parcours d'orientation, Doubs Sud Athlétisme (conseils, renforcement musculaire, accompagnement running...), la Mutualité française de Franche-Comté (questionnaires sports et santé), le Comité départemental de l'entraînement physique dans le monde moderne (tests passport Form), les instances régionales d'éducation et de promotion de la santé (infos sur la nutrition, jeux interactifs, cadeaux...) ou encore le Bibliobus de la Ville (lecture de la presse quotidienne, revues sportives et santé). Sans oublier le village d'hospitalité (massages de récupération, étirements, Tai Chi, stands spécialisés, ravitaillement...) où passer un bon moment au pied de la Citadelle.



Renseignements complémentaires au 03 81 41 23 12.
Inscriptions sur place gratuites.

COURSE URBAINE

Jungle Run, c'est fun !

Acrobates ou pas, accros à l'adrénaline, amateurs de course foldingue ou de franche rigolade, The Jungle Run est faite pour vous ! Au choix 7 ou 14 km ? Mais des obstacles en série pour tous, à travers la ville. Le circuit de cette 3e édition sera sensiblement identique à celui de l'an passé, avec départ et retour à Rivotte via la Citadelle et les rues de la boucle. « *Nouveauté cet automne,* annonce le responsable de l'organisation Fabien Cholley, *une épreuve adaptée pour les 6-13 ans le samedi 4 à partir de 13 h 15, The Jungle Run Kids, qui décline quatre distances par catégorie d'âge. Cette course urbaine version jeunes a été testée ce printemps à Vesoul et à Pontarlier avec de nombreux inscrits et des retours plus qu'enthousiastes !* »
Rendez-vous donc sur l'esplanade Rivotte le 4 octobre après-midi pour la course Kids et le retrait des dossards, puis le lendemain dimanche 5, à 11 h, pour le départ de la « Crazy », et 11 h 20 pour la « Cool ».



En savoir plus : www.thejunglerun.com ou 06 65 34 34 25

→ EN BREF

PALMARÈS
Discipline de pleine nature, la course d'orientation reprend ses droits à la rentrée avec le club Balise 25 qui propose quatre journées d'initiation et de perfectionnement en forêt de Chailluz avec un accueil situé au parking du Cul-des-Près. Les mercredis 3 et 10 (13 h 30 – 16 h), les samedis 6 et 13 septembre (10 h – 16 h), des exercices, encadrés par des animateurs confirmés, seront proposés aux participants pour les inciter à pratiquer la CO en club et pour les plus jeunes à rejoindre l'école d'orientation « labélisée » de Balise 25.
Contact :
Balise 25
au 06 68 87 64 53
ou contact@balise25.fr
ou www.balise25.fr

SNB
La section aviron du SNB organise deux manifestations en septembre : samedi 13, le public est attendu à l'occasion de portes ouvertes de 10 h à 18 h ; samedi 20, une régate mobilisant une quinzaine d'équipes d'entreprises de l'agglomération se déroulera toute la journée sur le bassin de la Rodia, au pied de la Citadelle.
Contact :
SNB
2 avenue de Chardonnet.
Tél. 06 86 30 71 63
(Marc Mallet, président).

BUC ESCRIME
Rendez-vous est donné au collège Victor Hugo et à l'IUFM Montjoux pour les sociétaires anciens et les nouvelles recrues du BUC escrime les lundis, mardis et jeudis de 17 h 30 à 21 h, les vendredis de 18 h à 21 h et les samedis de 10 h à 11 h 30. Trois maîtres d'armes diplômés veilleront à l'enseignement du fleuret, du sabre et de l'épée. À noter la possibilité pour tous de découvrir l'activité en septembre sans engagement.
Contacts :
06 30 75 77 54
et 06 50 46 56 80

BRC ESCRIME
La reprise des cours est fixée le mardi 9 septembre au BRC (3 avenue Delaune). Ils s'adressent à tous, compétiteurs et néophytes de tous âges.
À souligner la mise en place d'un cours spécifique pour les débutants adultes et vétérans. Inscriptions à partir du 1er septembre.
Contact : 06 69 64 05 03

JARDIN

Ramène ta fraise !

La reprise à du bon, non ? Même si les vacances sont des moments privilégiés pour toute la famille et les amis, la reprise est souvent synonyme de retrouvaille avec les collègues et les rituels quotidiens qui nous donnent des repères.

Et sur la terrasse ou au balcon, le voisin a géré ça comment ? Les végétaux sont en forme, les fleurs épanouies, les légumes à maturité... Tout va bien et c'est tant mieux ! En ce début de mois et si nous avons la chance d'avoir un été indien, dans vos bacs et pots, vous pouvez encore semer des graines légumières, mais préférez les variétés dites d'hiver. Les radis d'hiver, les épinards d'hiver, côté salade on opte pour la mâche en priorité mais il y a aussi des variétés d'hiver, les carottes qui développent des racines courtes seront plus vite à maturité, les navets boules donneront rapidement mais surtout... installez vos fraisiers !

Septembre est la bonne période pour planter les fraisiers dans des pots spécialement prévus pour leur développement, ces vasques de terre cuite avec des petits balconnets sur le pourtour. Sinon, vous pouvez, bien sûr, utiliser des pots d'une profondeur d'au moins 30 centimètres. Les fraisiers ne donneront plus ou peu sur l'automne, mais la plante sera en place et offrira une belle production dès l'année suivante. Afin de favoriser la mise à fruit, optez pour un terreau riche de type « terreau Géraniums ». En effet, les fraisiers sont des plantes gloutonnes qui ont besoin de beaucoup de nutriments pour



développer leurs fruits. Dans vos pots et vos bacs, chaque année, il vous faudra rajouter un engrais naturel pour fruits de façon à apporter les oligoéléments indispensables à vos plantes afin qu'elles puissent assurer leur fructification. Mais au bout de 4 ans, votre plant sera au bout de son chemin de vie, et il faudra le changer pour un nouveau plein de vigueur. Chaque plante, chaque espèce à une durée de vie et les fraisiers, au-delà de 4 ans, ne sont plus productifs ou beaucoup moins vigoureux. Sur le choix, faites selon vos gouts et vos habitudes alimentaires. Pour les fanatiques de confitures, privilégiez les variétés non-remontantes, qui donnent une seule fructification qui vous permet de tout gérer d'un coup. Pour ceux qui préfèrent que les enfants ou petits-enfants croquent les fruits à même la plante et ceci tout au long de l'été, préférez les variétés remontantes qui donnent de mai aux premières gelées. Grosses, petites, acidulées, sucrées, croquantes... Il en existe pour tous les goûts qui, paraît-il, sont dans la nature.

Roland MOTTE

Question d'un auditeur de France Bleu Besançon
Dois-je impérativement rentrer mon oranger ?

C'est selon les conditions météo annoncées. Septembre est souvent un mois sans gelées, sauf quand il y en a ! Votre Oranger qui est cultivé en pot, n'en est pas moins une plante méditerranéenne, c'est-à-dire qui ne supporte pas les températures négatives et déteste le gel. En général, la journée ne pose pas de problème, mais surveillez de près les températures annoncées pour la nuit et si ces dernières approchent les 5°C, le végétal doit obligatoirement être mis hors gel. A contrario, il est déconseillé de faire hiverner un oranger dans une pièce chauffée à plus de 15°, car la plante doit connaître un hivernage proche de ses conditions originelles : lumière et température fraîche mais sans gel et sans vents glaciaux !

Retrouvez Roland Motte, tous les samedis matins de 9 h à 10 h sur France Bleu Besançon pour son émission en direct "Samedi chez vous".

→ LIVRES

Nouvelle histoire de la Franche-Comté
(Belvédère)
Il est bon de faire périodiquement le point sur la connaissance du passé. C'est ainsi que deux éminents professeurs, Antonio Gonzalès pour les temps anciens et Pierre Gresser pour le moyen-âge, ont dans ce premier tome d'une nouvelle histoire, fait état des recherches récentes des archéologues et des historiens. Les événements sont rappelés, ils sont multiples et confus, mais les auteurs ont su évoquer aussi la démographie, l'économie, les mutations sociales, les cadres religieux, l'essor artistique. Il reste, certes, des zones d'ombre, mais l'ouvrage est précieux par la qualité des faits rapportés et la clarté du récit.

La Franche-Comté et la Grande Guerre
(Sutton)
Jean-Claude Barbeaux nous offre un livre bien venu en ce temps de commémoration. Après un tableau très documenté de la Franche-Comté en 1914, il souligne l'importance des hostilités pour un pays frontière, la mobilisation, l'état de siège, l'union sacrée. Il décrit les fantassins de la division des As, les premiers pilotes de l'escadrille La Fayette. Il fait une large place à la vie à l'arrière, à l'effort industriel, à la joie d'une victoire chèrement acquise (le Doubs compte 11 367 morts pour la France).

Jamais je ne jetterai mon fusil
René Scandella, âgé de 3 ans en 1940, relate les souvenirs qu'il a gardés ou reconstruits durant son enfance jusqu'en 1947. La débâcle, l'occupation, la résistance sont en toile de fond mais l'essentiel réside dans les réactions d'un gamin, à Velotte puis à Charigney, l'école, les privations, l'ambiance familiale. Les humiliations du petit « macaroni », les épreuves qui forgent une personnalité, tout ce qu'il convient de ne pas oublier.

Pontarlier, l'esprit d'une ville
(Belvédère)



Un très beau livre de Pierre Dornier, richement illustré, qui donne une belle image de la capitale du Haut Doubs.

Jean DEFRASNE

Justice et… injustices



← Procès de Gabrielle Petit. Besançon 29 août 1908. Carte postale.

Photo : BM Besançon CP-B-P46-0112 / http://memoirevive.besancon.fr

HISTOIRE. Autour de la magistrature, les polémiques ne datent pas d'aujourd'hui.

Quand les passions se déchaînent, il est toujours bon de prendre du recul. J'ai souvent dit dans cette chronique que ce qui donne du piment au dépouillement souvent fastidieux d'archives, c'est la découverte d'un document surprenant. Dans le cadre de la préparation de mon livre *Rebelles et Révolté(e)s*, j'ai consulté l'épais dossier relatif au procès intenté en 1908 aux responsables des syndicats de Besançon. Ils étaient accusés d'avoir, pour soutenir les ouvrières des scieries en grève, organisé une manifestation malgré l'interdiction des autorités. Et voilà que je tombe sur une note manuscrite, signée du juge d'instruction, demandant au commissaire de police de trouver de témoins, « parmi les «jaunes» (non grévistes) notamment pour mettre en cause une militante anarchiste Gabrielle Petit, venue de Paris pour apporter sa solidarité aux ouvrières.

Cette pièce provoqua l'indignation de l'avocat venu de Lyon. Qui aurait pu alors imaginer le destin de ce jeune militant socialiste ? C'est pour le soutenir à une élection que Jaurès prononça son dernier discours six jours avant d'être assassiné. L'histoire a retenu une phrase du tribun cherchant en vain à sauver la paix : «*chaque peuple paraît à travers l'Europe avec sa petite torche et maintenant voilà l'incendie* ».

Marius Moutet, quant à lui était à l'aube d'une brillante carrière politique. Passionné par les questions d'Outre-mer, il fit après 1918 la connaissance d'Ho Chi Minh. Ministre des Colonies du Front Populaire, il supprima le bagne de Cayenne, et promut pour la première fois un noir, Félix Eboué, à un poste de gouverneur.

En 1940, il fut l'un de 80 parlementaires à refuser les pleins pouvoirs à Petain. Après guerre, il redevint ministre de la France d'Outre-mer, mais malgré ses efforts, il ne parvint pas à empêcher la guerre d'Indochine.

« Fauteur de troubles »

Revenons à 1908, malgré sa plaidoirie brillante, le jeune avocat ne put éviter la condamnation à trois mois de prison de Gabrielle Petit, jugée coupable d'avoir « *fait notoirement le métier de fauteur de troubles… par sa présence à Besançon, où elle s'était rendue dans le but exclusif de surexciter par ses conférences révolutionnaires l'état d'esprit de la population ouvrière de cette ville* ». Ce verdict, confirmé en appel, provoqua l'indignation d'un jeune professeur d'histoire du lycée Victor Hugo, qui allait par son talent exceptionnel accéder à une réputation internationale. Lucien Febvre, révolté par une sentence très dure, dénonça «*les abominables procédés d'une magistrature servile qui peuple les prisons de la Nouvelle Russie* (c'était le temps ou le régime tsariste embastillait systématiquement les opposants) ».

Eh oui, à l'époque, la magistrature n'était pas indépendante du pouvoir politique et en 1906, la grande figure du mouvement ouvrier bisontin, Auguste Jouchoux, avait été condamnée à verser 200 F de dommages et intérêts au surveillant général de Bellevaux pour avoir osé dénoncer ce qui se passait dans cet hospice où dans une salle commune de 50 lits croupissaient 2 épileptiques, 5 aveugles, 8 paralysés, 4 idiots, 8 impotents, 10 vieillards alités et 13 valides indigents. Dans cette cour des miracles, les pensionnaires n'avaient droit ni à un morceau de

savon, ni à un linge de toilette. Mais le surveillant général avait été nommé à ce poste par le préfet dont il était un cousin.

« Crime présumé »

Si le gouvernement intervenait dans les affaires touchant aux conflits sociaux ou mettant en cause des personnes protégées par les autorités, les affaires de droit commun lui échappaient. Et c'est à un spectaculaire procès d'assises que Patrick Girod, franc-comtois, consacre un livre passionnant. Son père François Girod a été un professeur d'histoire fort apprécié au collège moderne, au lycée Victor Hugo, puis à l'IUT tout en étant très impliqué dans nos sociétés savantes. Patrick a fait une brillante carrière de juriste et c'est avec la rigueur d'un praticien du droit qu'il s'est intéressé à un « *Verdict de fin de siècle. L'affaire Poekes concerne une famille ayant des attaches en Franche-Comté* » (Éditions Cêtre).

Le 25 juin 1913, *Le Petit Comtois* titre « *Crime présumé* » Extraits : « *une enquête est ouverte sur une affaire mystérieuse qui a eu lieu à Saint Mandé. Le commissaire de police qui a été appelé à constater le décès du nommé Poekes Léon, a constaté que la victime avait reçu quatre balles dans le dos et deux à la tête* ».

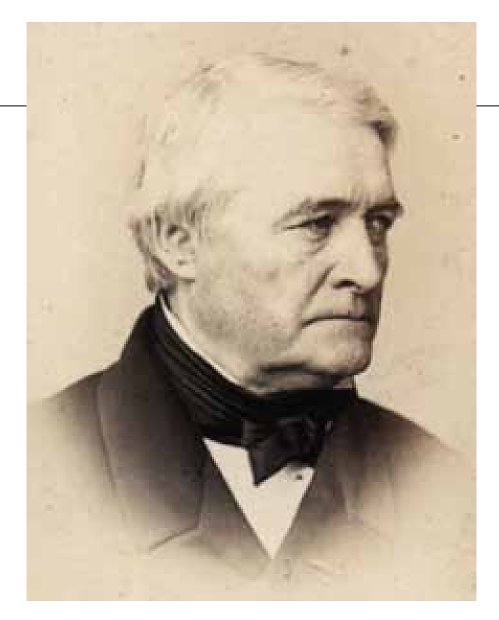
Très vite, à partir de multiples indices, les soupçons se précisent : Léon a été assassiné par son épouse qui n'avouera jamais et se défendra bec et ongles devant la justice. À partir de ce fait divers Patrick Girod a procédé à une enquête parallèle qui ne réjouira pas que les amateurs de romans policiers. En toile de fond, le lecteur sans cesse tenu en haleine a droit à une analyse très fine, approfondie, sur le fonctionnement des cours d'assises, sur les mentalités à une époque où l'on se passionne pour l'étude des maladies mentales. La victime s'est-elle alors suicidée comme le prétend la famille de la veuve ? Léon était-il atteint de neurasthénie, cette pathologie qui a donné lieu à de nombreuses études dont celle du docteur Bruchon, un médecin que les vieux Bisontins ont bien connu. Et vient le procès qui fait la Une de la grande presse parisienne excitant la curiosité malsaine de tous ceux qui - et ils sont très nombreux - se repaissent de faits divers. La salle d'audience est prise d'assaut et « *les toilettes du premier rang font penser à un rassemblement mondain* », nous dit l'auteur.

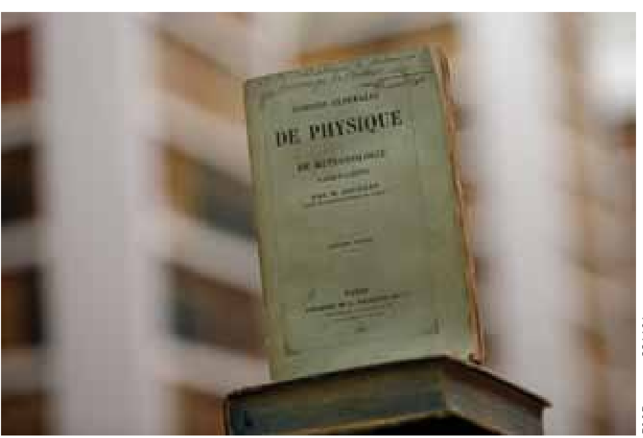
L'assistance est d'autant plus passionnée que l'accusée, vêtue « *en grand deuil* » (à l'époque, la manière de se vêtir pour les femmes en deuil était liée à des usages très stricts), obtient des suspensions de séance pour lui permettre d'allaiter sa fille dont elle a accouchée il y a peu. Le défenseur, un grand ténor du barreau parisien, fait vibrer la corde sensible au sein d'un public prompt aux larmes, et - ce qui est le but visé - chez les jurés. Dans un grand effet de manche, Me Géraud s'écria « *pitié pour le tombeau, grâce pour le berceau* » et arracha l'acquittement.

Patrick Girod a étudié les procédés auxquels ont recours ceux qui doivent emporter la conviction des juges. Il cite maître Garçon, référence dans la profession : « *la péroraison finale doit être conduite comme un assaut contre la raison* ».

Il y aurait encore beaucoup à dire pour souligner l'intérêt d'un livre qui sort de l'ordinaire, évoquer un temps où les femmes ne pouvaient être ni membres d'un jury d'assises, ni à fortiori magistrates, et pose un problème, rarement évoqué : celui de l'inégalité entre justiciables selon qu'ils sont à même de se payer - très cher - les services d'avocats particulièrement efficaces ou condamnés à n'avoir recours qu'à des défenseurs de moindre envergure, moins bien inspirés pour emporter la conviction des juges sensibles à l'éloquence et à une argumentation persuasive solidement charpentée.

Joseph PINARD





BM Besançon 231191

PERSONNALITÉ

Claude Pouillet

Longtemps rue Poitune après un court intermède post Révolution française sous la dénomination de rue de La Fontaine, la rue Claude-Pouillet, familièrement désignée comme la rue de la Soif, honore depuis 1904 la mémoire d'un scientifique né à Cusance dans le Doubs en 1790, décédé dans la capitale en 1868 et inhumé au Père Lachaise. Après des études secondaires au lycée de Besançon, ce fils de papetier poursuit son cursus à l'Ecole normale et à la faculté des sciences de Paris. Enseignant la physique et l'histoire naturelle, on le retrouve successivement répétiteur, maître de conférence, titulaire de la chaire de physique au collège royal Bourbon, professeur de physique des enfants de Louis-Philippe 1er, et enfin titulaire de la nouvelle chaire de physique appliquée au Conservatoire royal des arts et métiers. L'année 1837 se révélera plutôt faste pour lui qui sera élu à la fois à l'Académie des sciences et à la Chambre des députés où, dans le camp des Orléanistes, il représentera l'arrondissement de Poligny. Chercheur accompli, on lui doit en particulier l'invention en 1838 du pyrhéliomètre, instrument destiné à la mesure de l'intensité du rayonnement solaire direct. Travaillant principalement sur la compressibilité des gaz et sur les lois expérimentales relatives à l'intensité du courant électrique dans un circuit fermé, Claude Pouillet, qui signe parfois ses brevets d'invention Marcellin Pouillet, est également l'auteur de la loi de… Pouillet, utilisée pour désigner deux lois en relation avec l'électrocinétique.



Chemin des Founottes au n° 3, l'hôtel Oxalys, du nom d'une petite fleur violette, a succédé à l'ancien « Siatel » ouvert en 1985. Le nouvel établissement a subi une impressionnante cure de jouvence, abandonnant le cadre suranné des « sixties » au profit d'une décoration contemporaine qui redonne vie aux 37 chambres avec salles de bain bien équipées, TV et Wifi. Désormais entre les mains de Jamel Bouhlala qui dirige depuis 9 ans la Brasserie « Le Royal », l'Oxalys abrite également un restaurant à l'intention des pensionnaires de l'hôtel et des clients extérieurs. Ici les attend une cuisine élaborée par un jeune chef enthousiaste, avec le souci constant de l'authenticité et de la fraîcheur des produits. En plus de plats qui ne se la jouent pas, les tarifs sont « légers » à digérer. Ainsi, le jour de notre passage, plat du jour (jambonnettes de poulet fermier, mousseline de légumes, pommes de terre rattes) à 9 euros ; menu « Duo » avec buffets d'entrées frais et de desserts maison à volonté à 13 euros ; menu « Express » avec un des buffets, plat du jour et café à 14,50 euros ; menu complet avec buffets, plat du jour, café à 17,50 euros. Seul au piano, Benjamin Lamache, 28 ans, ancien du CFA Hilaire de Chardonney, confectionne tout : salades-repas, omelettes, toute une carte simple sans « chichis », les entrées, les deux buffets. En salle, assisté de Marion, le jeune patron assure l'accueil et le service avec efficacité et sourire.

André-Hubert DEMAZURE

LA RECETTE DU MOIS

Les jambonnettes de poulet fermier, mousseline de légumes de l'Oxalys

Hôtel Oxalys
3 chemin des Founottes. Restaurant ouvert du lundi au vendredi soir.
Ouvert le week-end pour les groupes sur réservation. Parking privé et gratuit.
Tél. 03 81 80 41 41.

Pour 6 convives, il faut :
- 6 cuisses de poulet fermier
- 800 g de pommes de terre rattes
- 40 g de beurre doux
- 5 cl d'huile d'olives
- 10 cl de vin blanc sec

Pour la farce :
- 200 g de blancs de poulet parés
- 100 g de crème liquide
- 2 blancs d'œufs

Préparation :
Préchauffer le four à 200° (Th.7)
Désosser les cuissses de volaille; enlever le premier os puis la jointure. Couper juste en dessous. Enlever le haut du pilon.
Brosser les pommes de terre rattes, les recouvrir d'eau froide dans une casserole, saler et laisser cuire 5 à 10 minutes après ébullition.

Mousseline de légumes :
- 500 g de crème
- 300 g de légumes verts à votre choix
- 4 œufs entiers

Mixer les légumes cuits à la crème avec œufs, sel, poivre et muscade.
Verser le mélange dans de petits moules en alu beurrés.
Cuire au bain marie à 170° 20 mn.

Préparation de la farce :
Mixer les blancs de volaille avec la crème et les blancs d'œufs, sel et poivre.
Garnir les cuisses de la farce, inciser légèrement chaque cuisse de façon à glisser l'os dans cette farce pour former une jambonnette, puis ficeler.
Dans une cocotte, verser l'huile d'olives, colorer les cuisses de chaque côté, ajouter le vin blanc, enfourner 20 minutes à 200°.
Dans une poêle, faites sauter les rattes dans un peu d'huile d'olives et de beurre, laisser dorer, ajouter un peu de persil haché.
Dans chaque assiette, déposer une portion de mousseline de légumes, quelques rattes sautées et placer une jambonnette nappée de jus de cuisson. Pour accompagner, un vin blanc sec type chablis ou un Côtes du Rhône feront parfaitement l'affaire.
Bon appétit !

→ SUDOKUS

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

Philippe IMBERT

3	8	6	7				1	2
4			9	6				3
		7			2	4		
		3		9			4	7
	1		2		4		3	
6	7			1		8		
		5	1			2		
7				2	6			8
2	4				7		6	1

FACILE

3	1	8	4				9	
		2	8	5				3
6					3		2	
		5	2		4			
	6		5		1		8	
			6		7	3		
	7		3					9
5				4	9	8		
	9				8		5	2

MOYEN

7		3			4		5	
		1				8		7
	2		6	1				
	4			5	3			9
		9				7		
1			9	6			3	
				3	6		1	
8		5				6		
	3		4			5		

DIFFICILE

NUMÉROS D'URGENCE

SAMU 03 81 21 40 00 ou 15
POLICE 03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS 18
GENDARMERIE 03 81 81 32 23
URGENCE SANS ABRI 115
URGENCES HOSPITALIÈRES
Pour solliciter une intervention médicale d'urgence 15
ou en se rendant au CHU Jean Minjoz, Bd Fleming
URGENCES PERSONNES SOURDES ET MALENTENDANTES 114
SOS MÉDECINS 08 26 88 24 24
SOS KINÉ soskine.free.fr
MÉDECINS DU MONDE 03 81 51 26 47
consultation gratuite
MÉDECINS DE GARDE BESANÇON 36 24
MÉDECINS DE GARDE FRANCHE-COMTÉ 39 66
MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DE SERVICE
s'adresser à l'Hôtel de Police
2 avenue de la Gare d'Eau 03 81 21 11 22
• Urgences pharmaceutiques 32 37
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde
• Urgences dentaires
www.besancon.fr/dentistesdegarde
CENTRE ANTI-POISON
• Besançon SAMU 15
• Lyon 04 72 11 69 11
TRANSFUSION SANGUINE 03 81 61 56 15
TRANSPORTS SANITAIRE D'URGENCE (ATSU) 03 81 52 12 12
CENTRE ANTI-RABIQUE 03 81 21 82 09
VETERINAIRES DE GARDE 03 81 52 43 32
week-ends et jours fériés
SOS ALCOOL 03 81 88 64 63
CROIX D'OR DU DOUBS ALCOOL ASSISTANCE 03 81 50 03 40
répondeur 24h/24
DROGUE INFOS SERVICE 0 800 231 313
SOLEA 03 81 83 03 32
Centre de soins en addictologie
CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION EN ADDICTOLOGIE (CSAPA) 03 81 81 03 57
SIDA INFOS SERVICE 0 800 84 08 00
SOS CONTRACEPTION IVG 0 820 20 91 27
SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES 03 81 81 03 90
ENFANCE MALTRAITÉE 119
ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS 03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
ANTENNE ENFANCE ADO 03 81 25 81 19
MAISON DES SENIORS 03 81 41 22 04
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL 03 81 41 22 60
SOS AMITIÉ 03 81 52 17 17
LIGNE BLEUE 25 03 81 25 82 58
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION 03 81 83 03 19
LE DÉFENSEUR DES DROITS 09 69 39 00 00
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF) 03 81 83 48 19
LA PORTE OUVERTE 03 81 81 03 04
(solitude, mal-être, désarroi…)
L'AUTRE CERCLE 06 89 02 17 43
(Lutte contre l'homophobie)

NUMÉROS UTILES

L'ADMINISTRATION

• Accueil Mairie 03 81 61 50 50
www.besancon.fr
2 rue Mégevand - entrée B
Du lundi au jeudi de 7 h à 19 h 30, vendredi de 7 h à 19 h et samedi de 8 h à 12 h
• Carte d'identité, passeport, élections, état-civil, cimetières… 03 81 61 50 50
2 rue Mégevand - entrée B
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, samedi de 8 h 30 à 12 h
• Point public de Planoise - 6 rue Picasso 03 81 87 80 15
Du mardi au vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h (fermeture à 17 h le vendredi) ; samedi de 9 h à 12 h.
BESANCON INFO'CITÉ 03 81 625 625
PROXIM'CITÉ 0 800 25 3000
PROXIM'SOCIAL 0 805 01 25 30
CORRESPONDANTS DE NUIT 0 810 600 116
CCAS 03 81 41 21 21
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON 03 81 65 07 00
CONSEIL GÉNÉRAL 03 81 25 81 25
HÔTEL DE RÉGION 03 81 61 61 61
PRÉFECTURE 03 81 25 10 00
ALLO SERVICE PUBLIC 39 39
TOURISME ET CONGRÈS 03 81 80 92 55
MÉTÉO 0 899 701 920
HORLOGE PARLANTE 3699

LES TRANSPORTS

SNCF gares Viotte et Auxon-Dessus 36 35

leTRAMWAY Grand Besançon
INFOTRAM
contact@letram-grandbesancon.fr
N° Vert 0 800 71 24 25
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

GINKO 0 825 00 22 44
TAXIS BISONTINS
• taxis – auto-radio 03 81 88 80 80
INFORMATIONS ROUTIÈRES (24h/24) 0 800 100 200
PARKINGS CENTRE-VILLE SAGS 03 81 82 22 22

LES DÉPANNAGES

EAU (Mairie) (en journée) 03 81 61 59 60 ou 03 81 61 50 50
(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)
GDF (24h/24) 0 810 433 125
ERDF (24h/24) 09 72 67 50 25
DÉPANNAGES-REMORQUAGES
• 29 août au 5 septembre :
Garage Iemmolo 03 81 50 13 32
• 5 au 12 septembre :
Carrosserie Mamy Relançon 03 81 50 44 10
• 12 au 19 septembre :
Athor 06 17 90 72 65
• 19 au 26 septembre :
City Car 03 81 41 12 12
• 26 septembre au 3 octobre :
Carrosserie Valero 06 87 93 71 79

LES DÉCHETTERIES DU SYBERT

LES ANDIERS (Thise) 03 81 40 09 42
TILLEROYES 03 81 41 33 44

SUDOKUS

3	8	6	7	4	5	9	1	2
4	5	2	9	6	1	7	8	3
1	9	7	3	8	2	4	5	6
5	2	3	6	9	8	1	4	7
9	1	8	2	7	4	6	3	5
6	7	4	5	1	3	8	2	9
8	6	5	1	3	9	2	7	4
7	3	1	4	2	6	5	9	8
2	4	9	8	5	7	3	6	1

FACILE

3	1	8	4	7	2	5	9	6
9	4	2	8	5	6	1	7	3
6	5	7	9	1	3	4	2	8
1	3	5	2	8	4	9	6	7
7	6	9	5	3	1	2	8	4
2	8	4	6	9	7	3	1	5
8	7	1	3	2	5	6	4	9
5	2	6	7	4	9	8	3	1
4	9	3	1	6	8	7	5	2

MOYEN

7	6	3	8	9	4	2	5	1
4	9	1	3	2	5	8	6	7
5	2	8	6	1	7	3	9	4
6	4	2	7	5	3	1	8	9
3	5	9	1	4	8	7	2	6
1	8	7	9	6	2	4	3	5
2	7	4	5	3	6	9	1	8
8	1	5	2	7	9	6	4	3
9	3	6	4	8	1	5	7	2

DIFFICILE